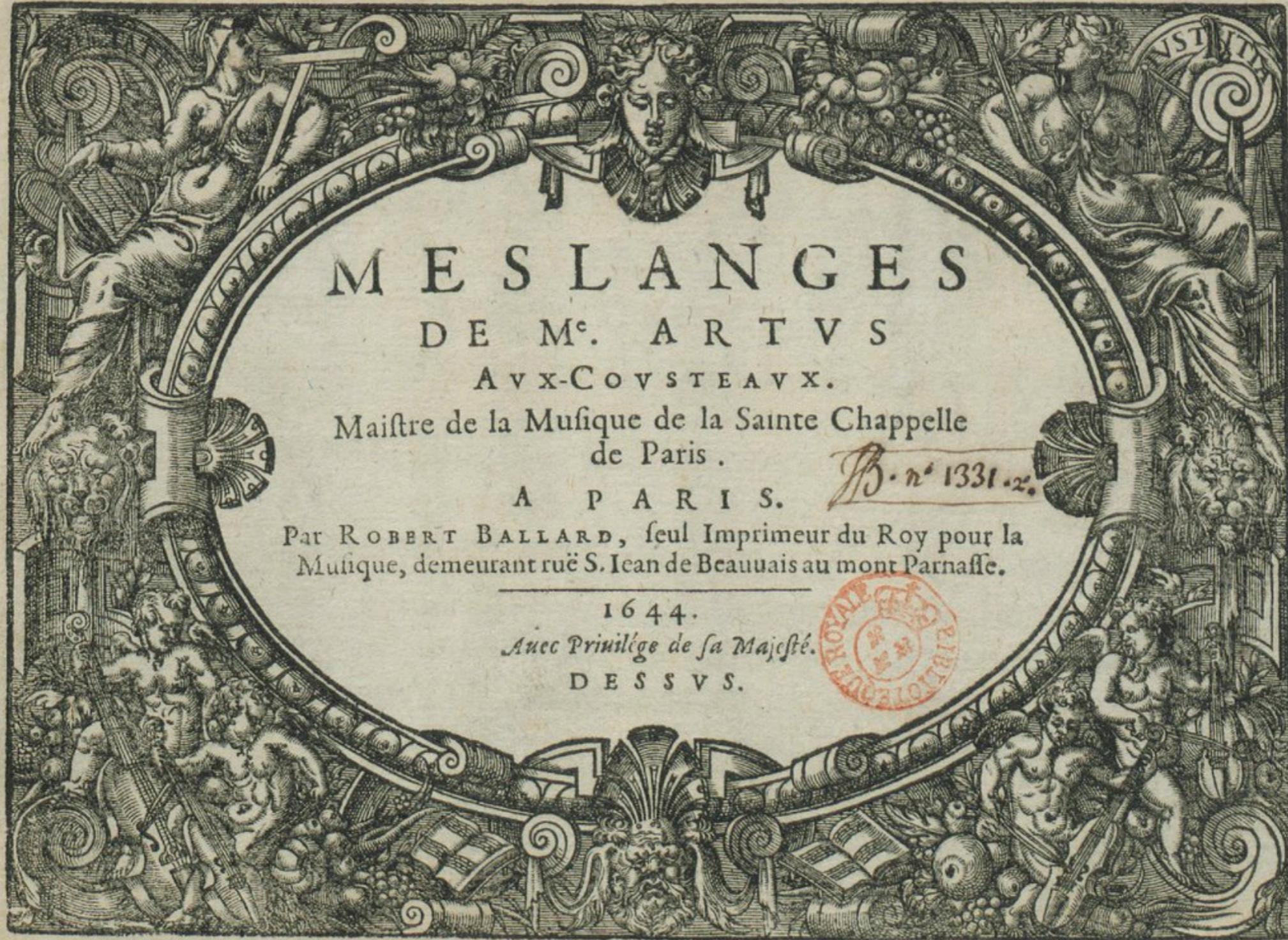


~~Vm~~
~~896~~

Vm 1345
1-3

Tiffen, Haut, contre, Cinnamome.

V. m
896
2



MESLANGES
DE M^c. ARTVS
AVX-COVSTEAUX.

Maitre de la Musique de la Sainte Chappelle
de Paris.

A PARIS.

B. n^o 1331.2.

Par ROBERT BALLARD, seul Imprimeur du Roy pour la
Musique, demeurant rue S. Jean de Beauvais au mont Parnasse.

1644.

Avec Privilège de sa Majesté.

DESSVS.



Vm. 1345

Res. Vm 271



M E S L A N G E S

D E M. A R T V S

A V X C O V S T E A V X

Maître de la Musique de la sainte Chapelle
de Paris

A P A R I S

chez le Citoyen BARRAS, qui imprime au Roy pour la
Musique, dans son Palais National, par son Procureur

1794

chez le Citoyen BARRAS

D E S S I N

v
1794



A
MESSIRE MATHIEV MOLE,
CHEVALIER CONSEILLER DV ROY
EN SES CONSEILS,

Et Premier President en sa Cour de Parlement de Paris.



MONSEIGNEVR,

Ce n'est point la Grandeur de vostre Illustre maison, ny le premier rang que vous tenez dans le plus Auguste Senat, ny toutes les Eminentes Vertus, qui donnent tant de lustre à la pourpre que vous portez, qui m'ont obligé de vous dedier ce petit trauail; L'éclat de tant de merueilles, m'eust plustost esloigné de vostre Grandeur que de m'en approcher, & des vertus si hautes eussent demandé des offrandes plus magnifiques. Tandis que les autres les contemplent, & les loüent; je baisse les yeux & les reuere. Je n'ay esté poussé, MONSEIGNEVR, que du zele que m'a donné vostre bonté extraordinaire, laquelle j'esprouue tous les jours dans la conseruation de ma petite fortune, & de mon honneur. Je sçay,

MONSEIGNEUR, de combien ma personne est au deffous des faueurs que vous me faites, & que si vous laiffiez agir vostre Iuftice, je ne ferois pas en estat de vous remercier : Auffi n'ay-je pas regardé toutes les graces que j'ay receües de vostre Grandeur, comme des fruits de cette vertu, ou des effets de la passion ordinaire que l'on a pour les douceurs de l'harmonie ; mais pluftoft comme des tesmoignages de vostre Pieté, qui ne confidere pas cet art comme vn plaisir de l'oüie, mais comme vn sacrifice que l'on fait à Dieu, & vn instrument qui fert à fa gloire. Je fouhaiterois, MONSEIGNEUR, que ce petit ouurage n'eust point d'autre objet que les choses saintes, pour estre vn present plus digne de vostre Grandeur ; mais puis que je vous dois la meilleure partie de mon bien, & que vostre bonté a daigné couronner le trauail de toute ma vie, j'ay crû estre obligé de vous offrir des productions de toutes mes années. Ce que je fais, MONSEIGNEUR, avec autant de passion que je vous destine celles qui viendront, lesquelles j'espere rendre plus accomplies, & plus serieuses, n'ayant autre desir que de vous tesmoigner par toutes mes actions que je suis,

MONSEIGNEUR,

De vostre Grandeur,

Le tres-humble, tres-obeïssant, &

tres-fidelle seruiteur,

A. AVX-COVSTEAUX.



A M O N S E I G N E V R
L E P R E M I E R P R E S I D E N T .

S O N N E T .



R A C L E du Senat, source de verité,
Digne choix de ton Prince, appuy de sa Justice:
M O L E' de qui l'exemple exterminé le vice,
Et dans le fonds des cœurs seme la probité.

Quel Ministre jamais eut plus d'intégrité,
Fit esclatter nos Lys avec moins d'artifice,
Et dans un juste arrest, aux malheureux propice,
Adjousta tant de grace à tant d'Authorité.

Tu donnes des leçons aux plus disertes langues,
Quand tu viens prononcer ces diuines Harangues,
Conduites d'un si doux, & venerable aspect:

Que nos esprits poussez par des efforts contraires,
En pensant exalter, reuerent ces mysteres,
Et passent doucement de l'amour au respect.



CHANSON A CINQ.



Ouce liberté désirée, douce liberté désiré-



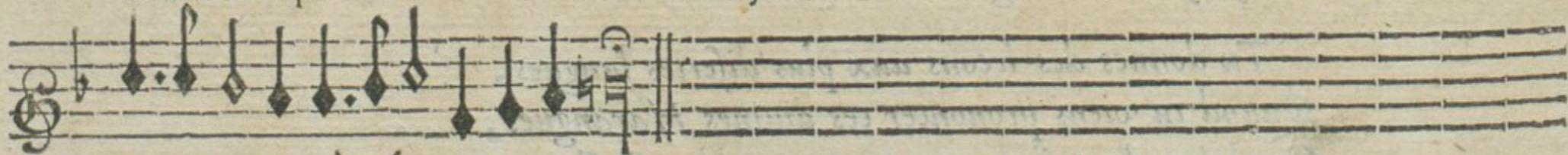
e, Deesse ou'es-tu ou'es-tu retiré- e Me



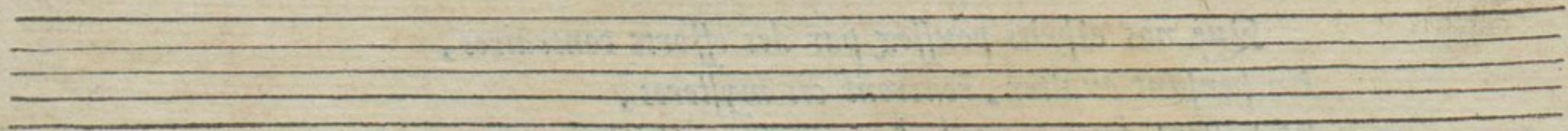
laissant en captiuité?

Helas de moy ne te destourne!

Retourne, ô Liberté retour-



ne, Retourne, ô dou- ce liberté.



On depart m'a trop fait connoistre Le bon-heur où je soulois e- stre,

Quand dou- ce tu m'allois guidant: Quãd douce tu m'allois guidât: Et que sans languir d'auranta-

ge Je deuois, si j'eusse esté sage, Perdre la vie en te perdant. Perdre la vie en te perdant.

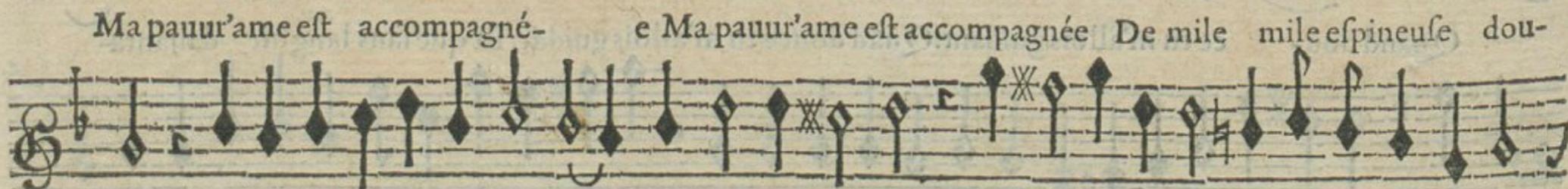
en te perdant.



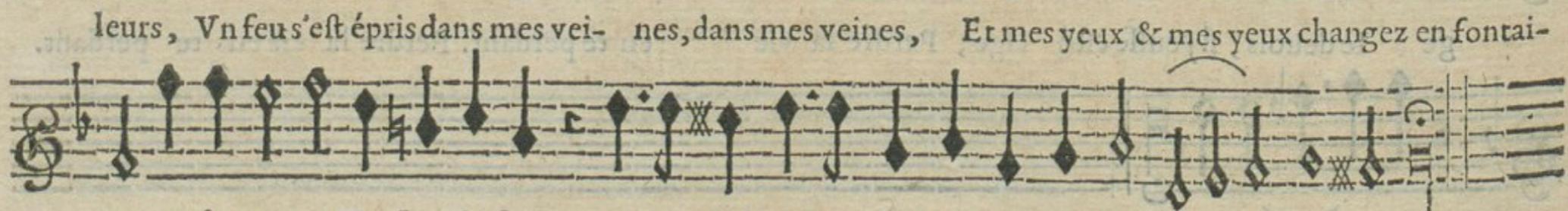
D Puis que tu t'es esloignée que tu t'es esloignée esloignée



Ma pauur'ame est accompagnée Ma pauur'ame est accompagnée De mille mille espineuse dou-



leurs, Vn feus'est épris dans mes veines, dans mes veines, Et mes yeux & mes yeux changez en fontai-

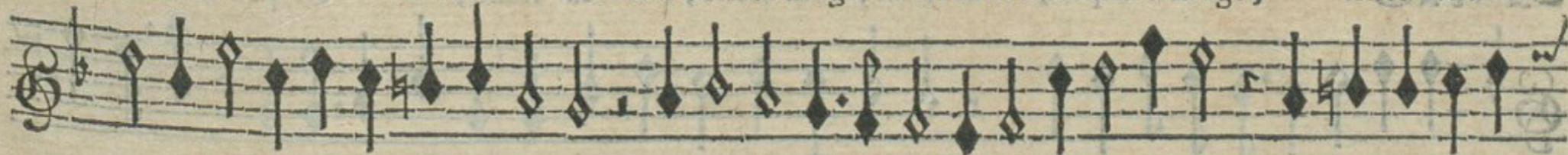


nes, en fontaines, Versent du sang au lieu de pleurs. Versent du sang au lieu au lieu de pleurs.





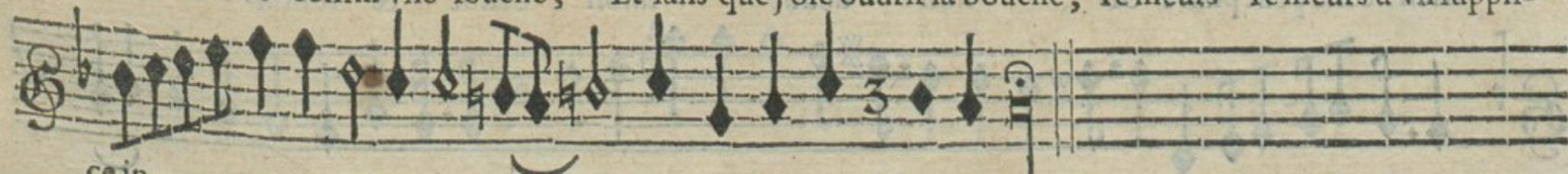
Vn foin ca- ché dans mon courage Se lit dans mon triste visage, triste vifa-



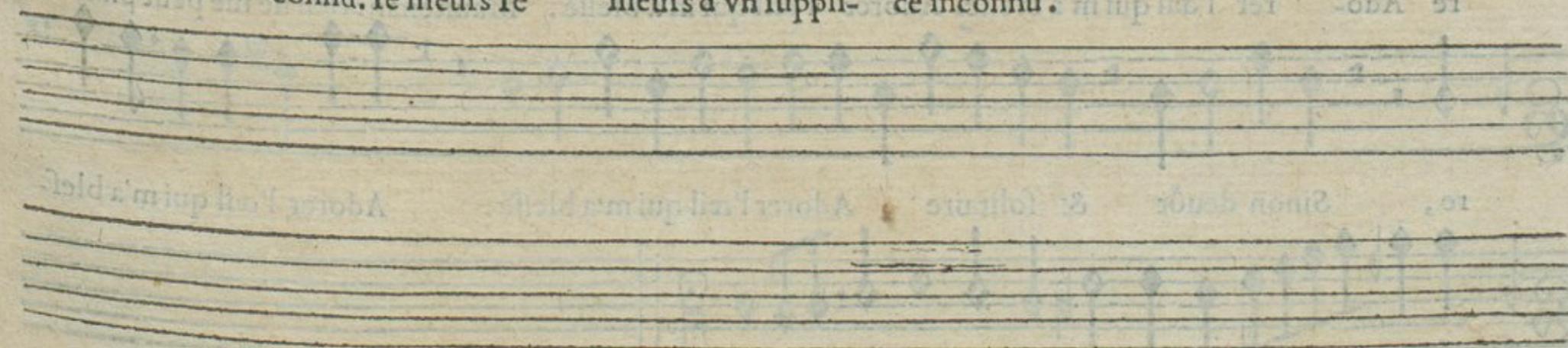
ge, Se lit sur mon triste visage, Mon teint plus pass'est deuenu, est deuenu, Je suis courbé Je



suis courbé comm'vne foughe, Et sans que j'ose ouurir la bouche, Ie meurs Ie meurs d'un suppli-



ce in- connu. Ie meurs Ie meurs d'un suppli- ce inconnu.



E repos, les jeux, la lieffe, la lieffe, Le peu de soin d'v-

ne jeunesse, d'une jeunesse, Et tous les plaisirs Et tous les plaisirs m'ont laissé: Maintenant

rien ne me peut plaire Si non deuôt sinon deuôt & solitai-

re Ado- rer l'œil qui m'a blessé. Adorer l'œil qui m'a blessé. Maintenant rien ne me peut plai-

re, Sinon deuôt & solitaire Adorer l'œil qui m'a blessé. Adorer l'œil qui m'a bles-

sé. Ado- rer l'œil l'œil qui m'a bles- sé.

'Autre sujet je ne compose, D'autre sujet je ne compose, Ma main n'écrit

plus d'autre chose, Là tout mon service est rendu, Je ne puis suivre vne autre voye,

Je ne puis suivre vne autre voye, vne au- tre voye, Et le peu de temps, Et le peu de

temps que j'employe que j'employe Ailleurs, je l'estime perdu. Ailleurs, je l'estime je l'estime perdu.



Vel charm'ou quel dieu plein d'enuie plein d'enuie A changé A changé ma pre-



miere vie, La com- blant d'infeli- cité? Et toy liberté liberté



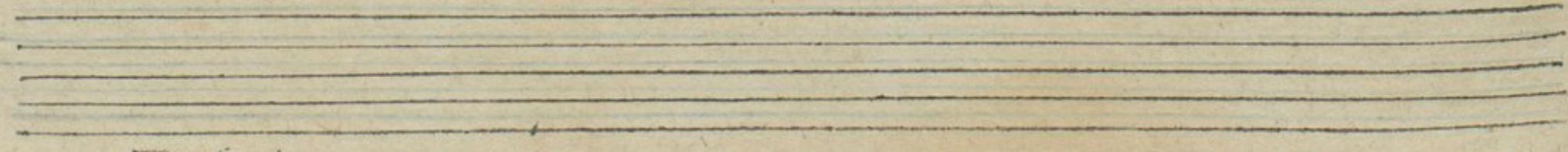
desirée, liber- té desirée, Deesse où t'es tu où t'es tu retiré-



e? Retourne ô douce liberté, Retour- ne ô douce liberté. Retourne ô douce liberté.



Retour- ne ô douce liberté.



L Estrais d'une jeune guerriere

Les traits d'une jeune guerriere

re, Vn port celeste, vne lumiere, vne lumiere, Vn esprit de gloire animé, Vn esprit

de gloire animé, Hauts discours, diuines pensées, Et mille

vertus amassées Sont les forçiers sont les forçiers qui m'ont charmé.



L As! donc sans profit je t'appelle, donc sans profit je t'appelle,



je t'appelle, liberté precieuse & belle! Mon cœur



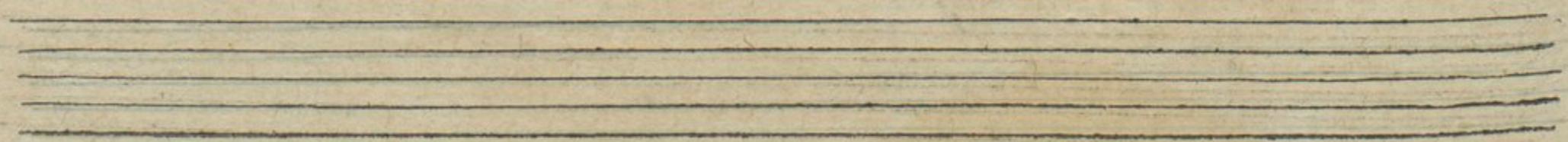
est trop fort est trop fort arresté: En vain apres toy je soupi- re soupire, Et croy que je



puis bien di- re, Pour ja- mais adieu Pour jamais Pour jamais adieu liberté.



Pour jamais adieu Pour jamais adieu adieu liberté.





Ous ne sommes pas nez

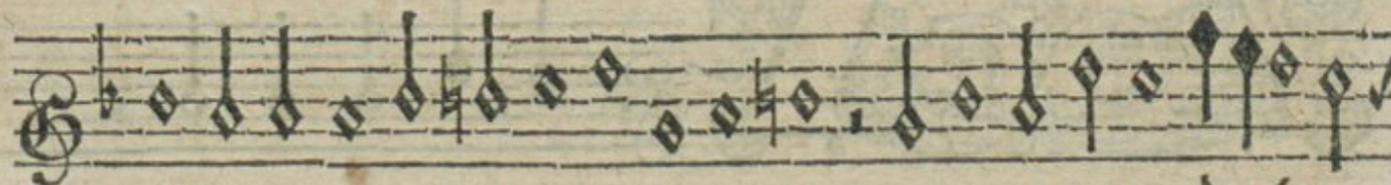
Nous ne sommes pas



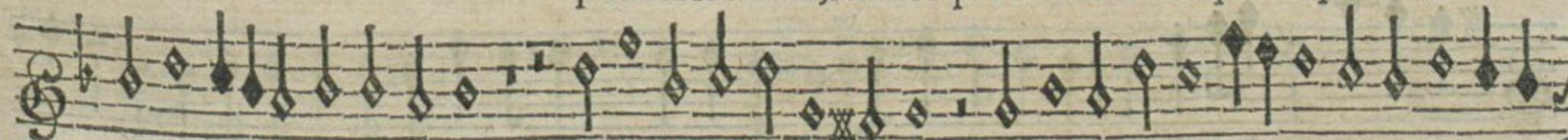
nez De la du-

re semence

De cailloux animez D'une



plus noble essence, Nostre esprit est formé Lequel Lequel a re- te-



nu Le na-

turel du lieu,

duquel duquel il est venu.

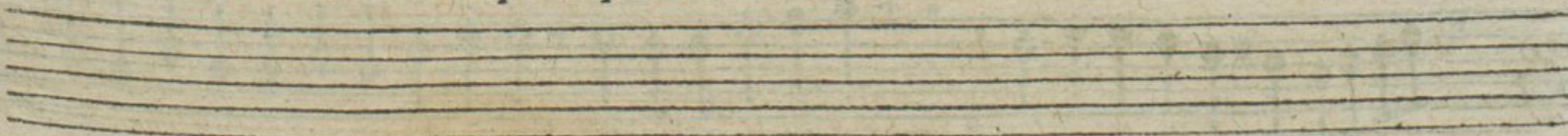
Lequel Lequel a re-

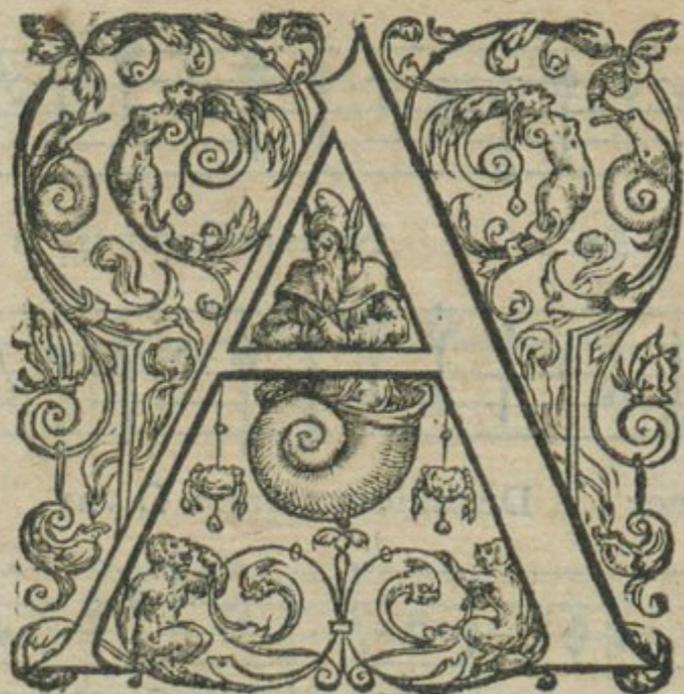
tenu le na-



turel du lieu

duquel duquel il est venu.

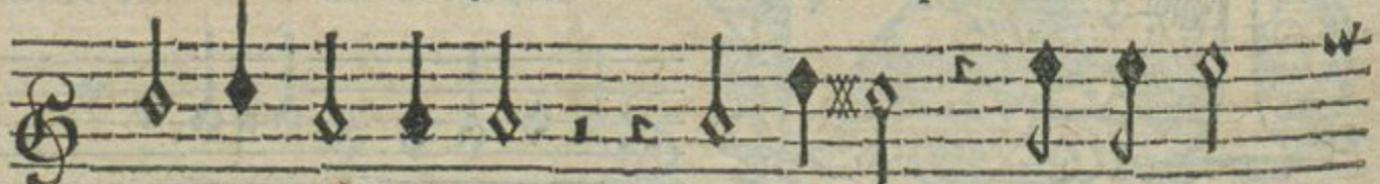




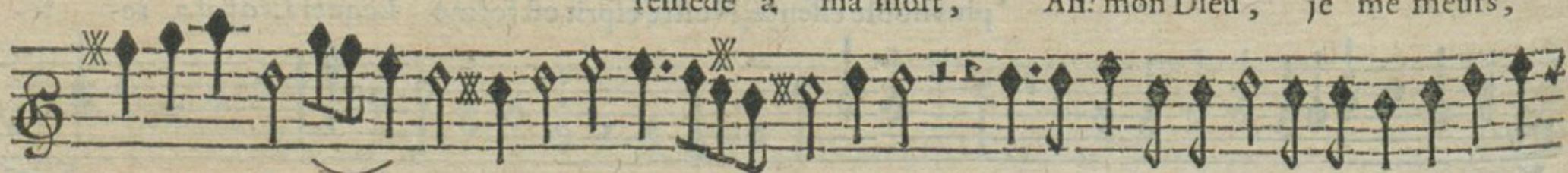
H' mon Dieu, je me meurs, il ne faut plus attēdr' Ah! mō Dieu, je me



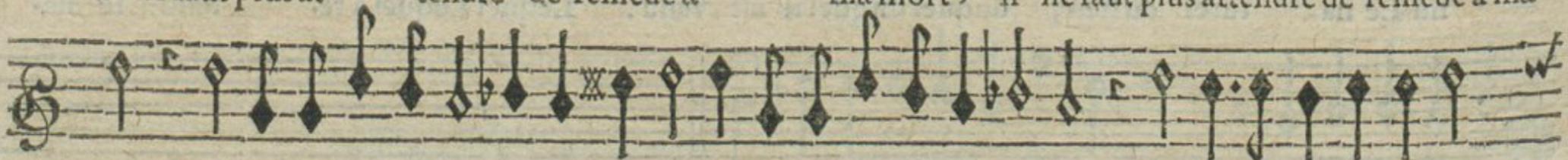
meurs, Ah! mon Dieu, je me meurs, il ne faut plus attendre De



remede à ma mort, Ah! mon Dieu, je me meurs,



il ne faut plus at- tendre de remede à ma mort, il ne faut plus attendre de remede à ma



mort, Si tout soudainement Philis, Philis, Si tout soudainement Philis, je ne te vole vn baiser,



vn baiser seulement, vn baiser seulement, Vn baiser qui pourra de la mort me



defendre, me defendre, Certes je n'en puis plus, je n'en puis plus, mon



cœur je le voy prendre, Non feray, car je craïs ton courroux, ton courroux vehement, ton courroux ve-



hement. Quoy? me faudra-il donc mourir cruellement, me faudra-il donc mourir cruellement Pres



de ma guerison? Pres de ma guerison? qu'un baiser me peut rendre. qu'un baiser me peut rendre.





A QUATRE. V A V X - C O V S T E A V X .

Eaux yeux, ne versez plus de larmes, Ne m'êpeschez poit de mourir, Ne m'êpes-

chez point de mourir, Aussi bien pour me

secourir, Aussi bien pour me secourir pour me secourir Ma patience n'a plus d'armes, n'a plus d'ar-

mes, Aussi bien pour me secourir Ma patience n'a plus d'ar- mes: Er je ne preuois pas

que je puisse endurer Et je ne pre- uois pas que je puisse endurer Sans me de-

sesperer, Et je ne preuois pas que je puisse endurer Sans me desesperer.



Ous jeunes gens, jeunes gens, qu'Amour desia menace, qu'Amour desia me-
 na-
 ce, qu'Amour desia menace, Fuyez Fuyez ce traistre Fuyez Fuyez ce traistre
 Fuyez Fuyez ce traistre ce traistre archer, Fuyez son arc, fuyez de place en place, Ne
 vous laissez Ne vous laissez toucher, Ne vous laissez toucher Ne vous laissez Ne vous lais-
 sez toucher : Puis que la fle- che A fait la bresche, C'est grad' sottise Si l'on s'ai-
 se A- pres le coup du tireur n'ap- pro- cher.



Eluy n'est pas heureux qu'on montre par la ru-



e, Celuy n'est pas heureux qu'on mōtre par la rue, qu'on



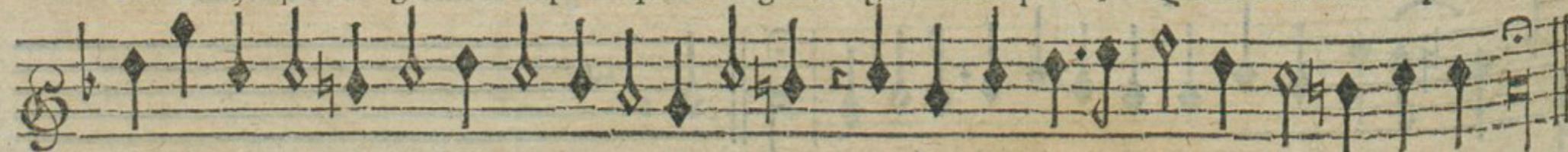
montre par la rue, Que le monde connoist, que le peuple sa-



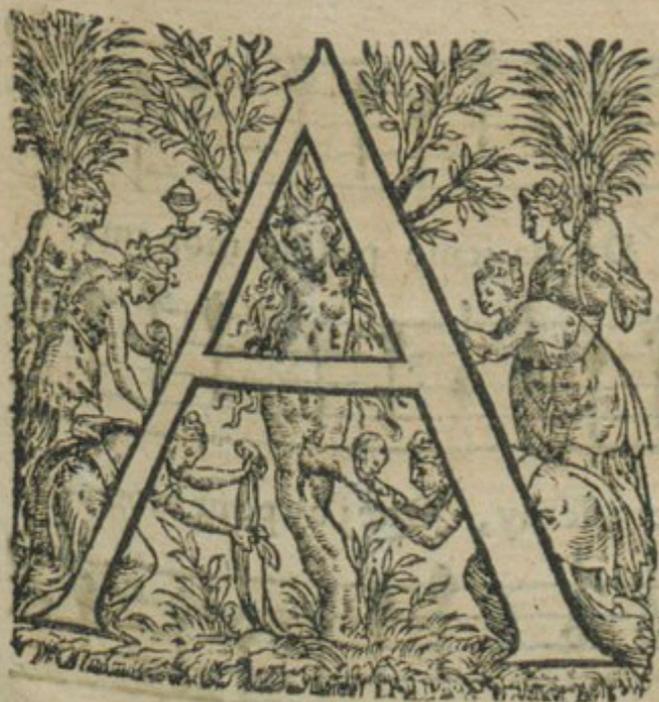
lue: falue: falue: falue: falue: Mais heureux est celuy Mais heureux



est celuy que la gloire n'est point que la gloire gloire n'est point, Qui ne connoist perfon-



ne, & qu'on ne cōnoist point. Qui ne connoist perfonne, & qu'on ne connoist point. & qu'on ne connoist point.



Mour, cruel flateur, que me penses-tu faire ? que me pen-



ses-tu faire ? que me penses-tu faire ? Je m'estois



retiré dans vn lieu dans vn lieu solitaire, Sans plus crain-



dre le mal, Sans plus craindre le mal, ny desirer ny desirer le bien, Resolu de n'aymer jamais rien. de



n'aymer ja- mais rié que moy-mes-me : Au contraire je sens qu'au prix de ce que j'ayme. Depuis que je suis



né je n'aymay je n'aymay jamais rien. Depuis que je suis né je n'aymay ja- mais rien.



E moy-mesm' & des miés j'ay perdu la memoire, De ma seule prison mon ame



fait mon ame fait sa gloire, Estant à cette fois tellement asseruy, Que j'ay pour mon a-



mour les amours delaiſſées, delaiſſées, Et comme enseuely dans mes tristes pensées, tri-



stes pensées, Mes soupirs seulement tesmoignent que je vy. tesmoignent que je vy.





Vand je me ressouviens de ma premiere vie, Aux plus infortunez je dois porter en-



uie, je dois porter en- uie, Ne te retrouvant plus, ô douce liberté, Que me



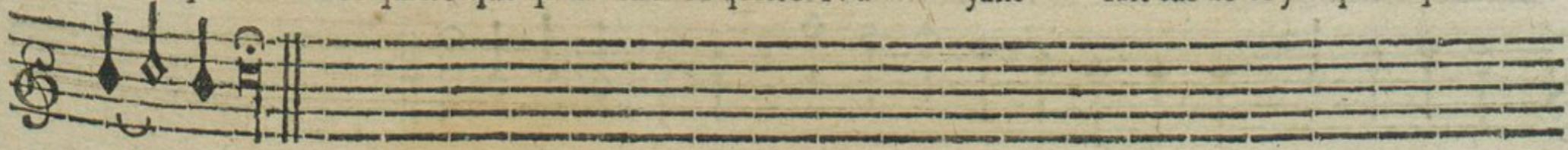
fert d'y songer puis que je t'ay perdue? Que me fert d'y songer puis que je t'ay perdu- e?



Je ne merite point que tu me sois rendue, que tu me sois rendue, N'ayant fait cas de



toy que quand tu m'as quitté. que quand tu m'as quitté. N'a- yant fait cas de toy que quand tu



m'as quitté.

M



Ais pendant qu'abusé des vanitez mor- tel- les, l'attache mon plai-



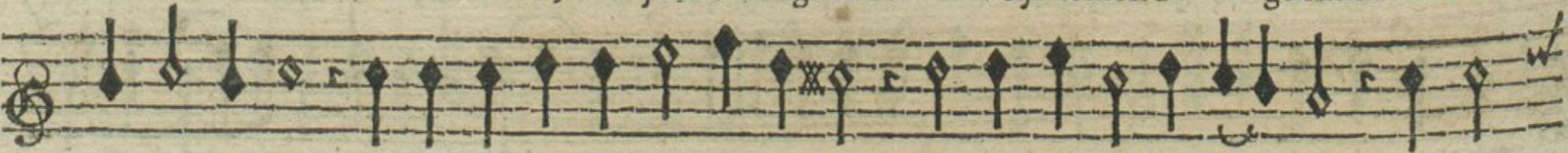
sir aux plaisirs infidel- les: Et tandis qu'en refusant je ne fais que penser



Comme je me rendray ces beaux yeux ces beaux yeux fauorables, Je me ferme la porte aux desseins



aux desseins honora- bles, Voyant mon âge entier Voyant mon âge entier aux a-



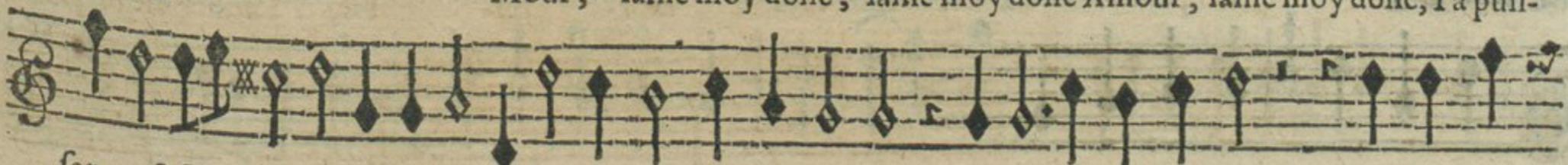
mours se passer, Je me ferme la porte aux desseins aux desseins honora- bles, Voyant



mon âge en tier Voyant Voyant mon âge entier aux amours se passer.



Mour, laisse moy donc, laisse moy donc Amour, laisse moy donc, Ta puis-



sance est finie: est finie: Ta puissance est finie: Je suis depuis dix ans dessous ta



ty-rannie, Afferuy follement à des sujets diuers, à des sujets diuers, I'en



suis le jeu I'en suis le jeu du peuple, & ne le veux plus estre, & ne le veux plus estre, Resolu de for-



mais de n'adorer qu'un maistre, Adoré de la France & de tout l'univers. Adoré de la



France, & de tout l'univers. & de tout l'univers.

MADRIGALLE. A QUATRE. AUX-COVSTEAUX.

Ont-ce les yeux d'Angeli- que ou d'Amour, Sont-ce les yeux d'Angelique ou d'A-

mour, Sont-ce les yeux d'Angelique ou d'A- mour, Qui me surprirent l'autre jour? Qui me sur-

prirent l'autre jour? Je doute Je doute Je doute ce tyran me voyant me voyant son re-

belle, Auroit bien peu pour me jouer d'vn tour, Auroit bien peu pour me jouer d'vn tour Chan- ger

d'yeux d'yeux avec elle, Ce tyran me voyant me voyant son rebelle Auroit bié peu pour me jou-

er d'vn tour Auroit bien peu pour me jouer d'vn tour Chan- ger d'yeux d'yeux avec elle.



Eux, qui guidez mon ame en l'amoureux voyage, en l'a- moureux voy-
 age, en l'a- moureux en l'amoureux voyage, en l'amoureux voya- ge, en l'amou-
 reux voy- a- ge, Mes celestes flambeaux, benins & gratieux, benins & gratieux flambeaux
 be- nins & gra- tieux, C'est vous C'est vous qui fournissez C'est vous qui fournissez de
 traits victo- rieux, Amour ce grand archer, Amour ce grand archer, Amour ce grand
 archer, ce grand archer, seul dieu de mon coura- ge. seul dieu seul dieu de mon courage.



'Est vous qui me rendez content en mon seruage, qui me rendez content en



mon seruage, C'est vous qui m'enseigniez le beau chemin des cieux, le beau che-



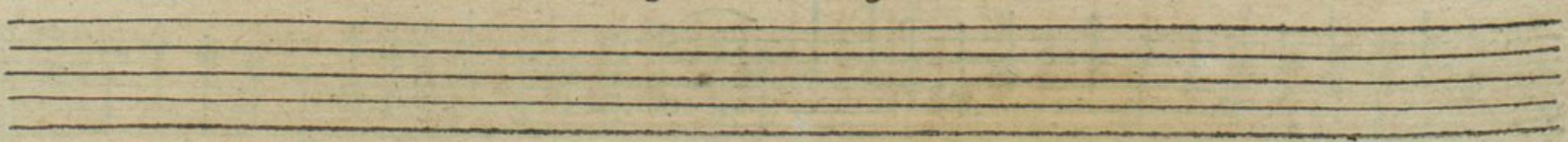
min des cieux, Vous purgez mon esprit de pensers vitieux, Vous purgez mon esprit de pensers viti-



eux, Et retenez mon cœur autrefois si volage. si vo- lage. Et retenez mon cœur autrefois



si volage. autrefois si volage. si volage.



Ous pouuez d'un clin d'œil faire viure & mourir, faire viure & mourir, & mourir,

Faire au mois de Ianuier  vn doux printemps vn doux printemps fleurir, Et

au fort de la nuit la lumiere nous rendre. Vous estes le Soleil qui me donnez le

jour: qui me donnez le jour,  Et je suis le Phenix qui se brusle alentour:

qui se brusle brusle alentour: Puis qu'ad je suis bruslé je renais de ma cendre. je re- nais

je renais de ma cendre. je renais de ma cendre. je renais de ma cendre.

A QUATRE.

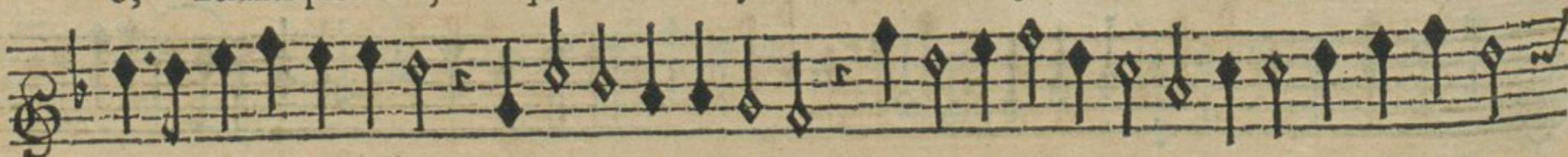
AUX-COUSTEAUX.



Vand aux plaisirs mortels aux plaisirs plaisirs mortels mon ame accoustumé-



e, Errant apres l'objet qui l'alloit deceuant, Ertant apres l'objet qui l'alloit dece-



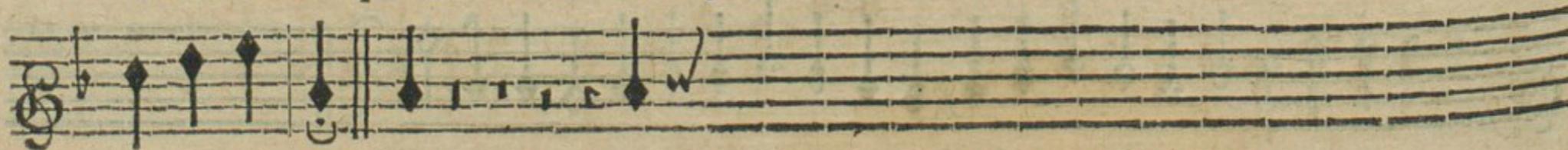
uant, qui l'alloit deceuant, Suiuoit vn vain nuage, Suiuoit vn vain nua-



ge, vn ombre, vn ombre, vne fumée: Et pour fruit defi-



ré ne cueilloit que du vent. ne cueilloit que du vent. ne cueilloit ne cueil-



loit que du vent. vent. Et



Irlis, il faut penser à faire la retraite, il faut penser à



faire la retraite, il faut penser il faut penser à faire la retraite,



La course de nos jours de nos jours La course de nos jours est plus qu'à demy faite: est pl^o qu'à de- my



faite: L'age insensiblement nous cōduit no^o conduit à la mort: Nous auons assez veu sur la mer de ce



mon- de, sur la mer de ce mon- de, Errer au gré des flots nostre nef vagabonde,



Il est temps de jouir de la douceur de la douceur du port. de la douceur de la douceur du port.

CHANSON A CINQ.

AUX-COUSTEAUX.





 Ette beauté fiere & cruelle M'ordonne de feueres



 loix: M'ordonne de feueres loix: Et quád je fais ce que je dois, Et quád je



 fais ce que je dois, Je suis traitté comme rebelle. Et quád je fais ce que je dois, Je suis traitté comme re-



 bel- le. O cieux! auez vous dōc osté le sentiment à la beauté? O cieux! auez vous donca-



 uez vous donc osté Le sentiment à la beauté? O cieux! auez vo^d dōc o- sté Le sentiment à la beauté?



 le sentiment le sentiment à la beauté?

Lle se plaist à me defendre : Tout ce qui peut Tout ce qui peut me soulager

Et quand mon soin croit l'o- bli- ger, Vn seul regard me vient apprendre Et quand mon soin croit

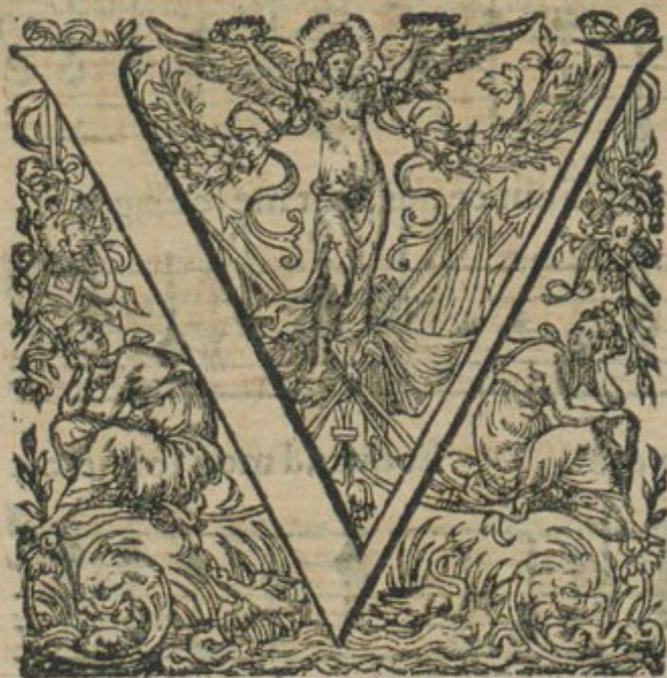
l'obliger, Vn seul regard me vient apprendre Que rien n'est pareil à ses yeux, Et qu'on n'oblige

point Et qu'on n'oblige point les dieux. Et qu'on n'oblige point

les dieux.

VILAGEOISE. A CINQ.

AVX-COVSTEAVX.



Os huis font-ils tous fermez? font-ils tous fermez? Fillettes, Fil-



lettes, vous dormez, vous dormez, Vos huis font-ils tous Vos



huis font-ils tous fermez? Filletes, Fillettes, vous dormez? Fil-



lettes, vous dormez? Fillettes, vous dormez? Ouurez les moy si m'aymez, Ouurez les moy si m'ay-



mez, si m'aymez, si m'aymez, Ouurez les moy si m'aymez, Fillettes, vous dormez, dormez vous, Fillet-



tes, vous dormez: Car pour vous sont consommez font consommez, Fillettes, vous dormez. vous dor-



mez. fillettes, vous dormez. vous dormez. fillettes, vous dormez. fillettes, vous dormez.



Mes sens d'Amour enflamez, Mes sens d'Amour en- flamez, Dormez vous Dormez vous, Fil-



lettes, vous dormez. Dormez vous, Dormez vous, fillettes, vous dormez. vous dormez. Dormez



vous, fillettes, vous dormez. fillettes, vous dormez.

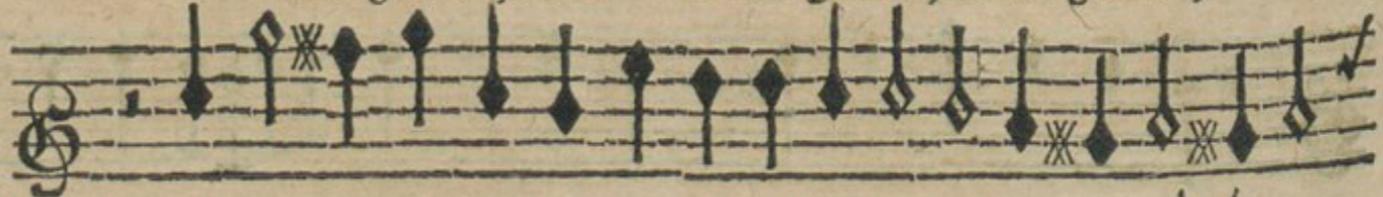


CHANSON A CINQ.

AUX-COUSTEAUX.



V ne gardes jamais Tu ne gardes jamais gardes jamais



ny paroles, ny paroles, ny foy, ny paroles ny foy,



ny paroles, ny foy, Cen'est que piperi- e & menfon-



ge que toy, Ce n'est que piperie & menfonge que toy, Ce n'est que piperi- e & menfonge



que toy, & menfon- ge que toy, Que fard, Que fard, que vanité, Que fard,



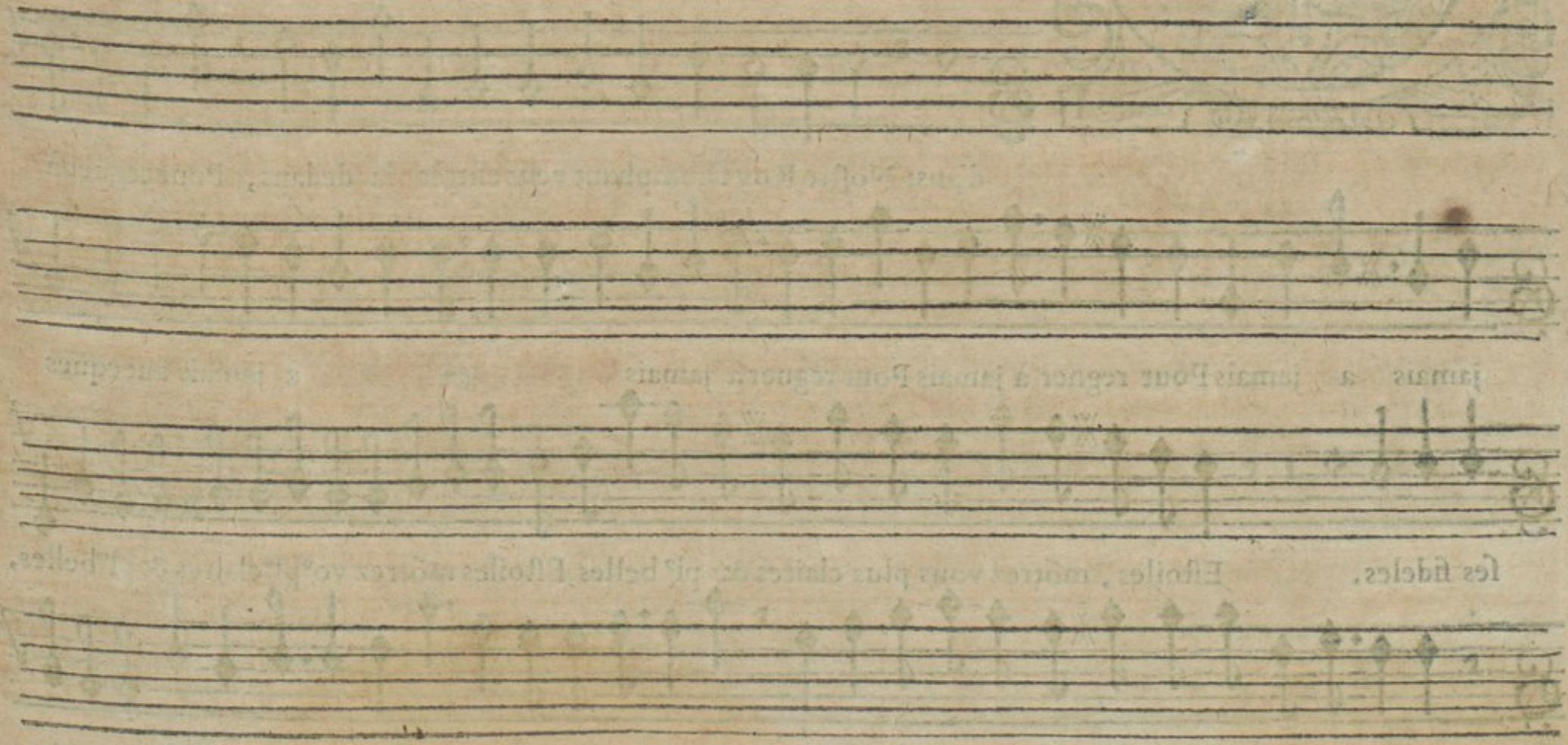
que fard, que vanité: Et pour les cœurs attraire, attraire,



Tu pense d'une d'une forte & parles au contraire. Et pour les cœurs attrai-



re, Tu pense d'une forte Tu pense d'une forte & parles au contraire.



CHANSON A CINQ.

AUX-COUSTEAUX.



Vurez, Ouurez, Prince du Ciel, les por- tes eternelles,



Clofes par le peché par le peché si long es- pace espace



d'ans: Nostre Roy triomphant veut entrer la dedans, Pour regner à



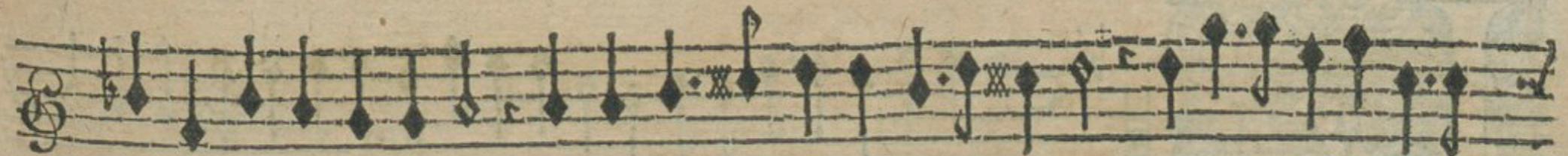
jamais à jamais Pour regner à jamais Pour regner à jamais à jamais avecques



ses fideles. Estoiles, mōtrez vous plus claires & pl^o belles, Estoiles mōtrez vo^o pl^o claires & pl^o belles,



Estoiles montrez vous plus claires & plus belles, Soleil, jette des rays plus vifs & plus ardans, jette des



rays plus vifs & plus ardans, plus vifs & plus ardans: & plus ardans? Retentissez Retentif-



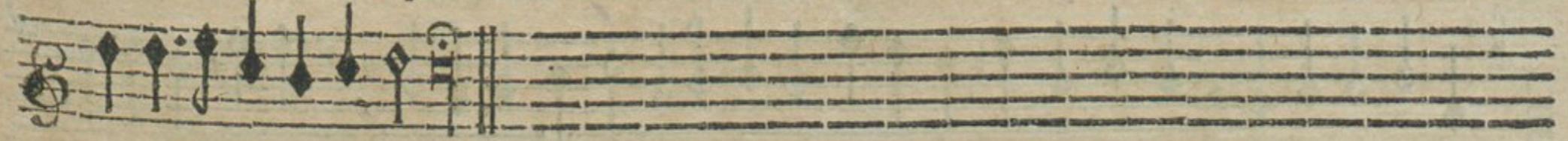
sez ô Cieux, Retentissez, Retentissez ô Cieux, en sons mieux accor- dans, en sôs mieux accor- dans,



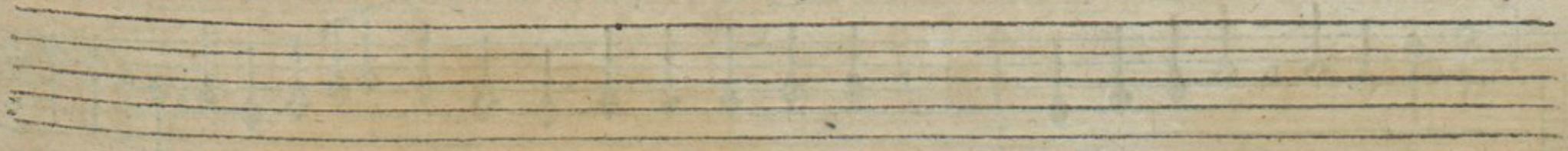
Et nous faites Et nous faites ouïr des musiques nouvelles. des musiques Et nous fai-



tes ouïr des musiques nouvelles. Et nous faites ouïr des musi- ques nouvel-



les. des musiques nouvelles.





CHANSON A SIX. A V X - C O V S T E A V X.



A terre s'esmaille de vert, La terre s'esmaille de vert, s'esmaille de
vert, Flore a le sein descouvert, descouvert, Orné de Violettes. Orné



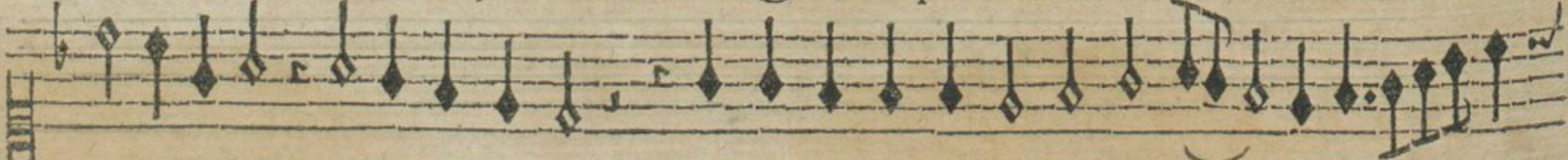
de Violettes. Tout rid à ce doux Printéps, Ne perdós point de téps Prenós nos Mufet- res, à ce doux Prin-



temps Ne perdons point de temps Prenons nos Musettes. L'Aurore est dessus l'Orient, est



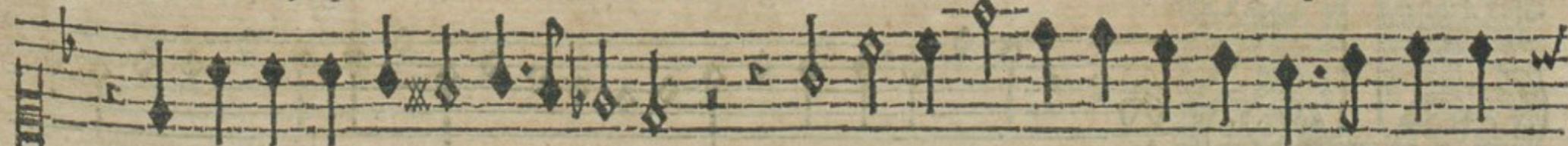
dessus l'Orient, Qui fait par tout en riant Qui fait par tout en riant Esclore les fleu-



rettes. Tout rid à ce doux Printemps, Ne perdons point de temps Prenons nos Mufet-



tes. Les Nymphes dás leurs prez fleuris, Ouurent à leurs fauoris Leurs flames plus secrettes.



Leurs flames plus secrettes. secrettes. Tout rid tout rid à ce doux Printemps, Ne perdons



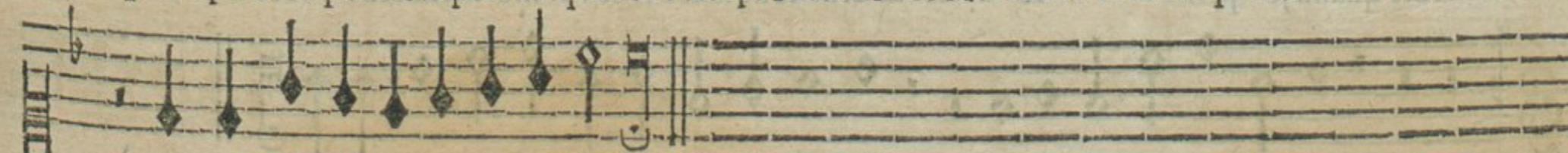
point de temps Prenons nos Mufettes. Car tout le monde fait l'amour, On oyt icy tout autour



On oyt icy tout autour Que Luths, & qu'Espinettes. Tout rid tout rid à ce doux Prin-



temps Ne perdons point Ne perdons point de temps Prenons nos Mufettes. Prenons prenons nos Mufettes.

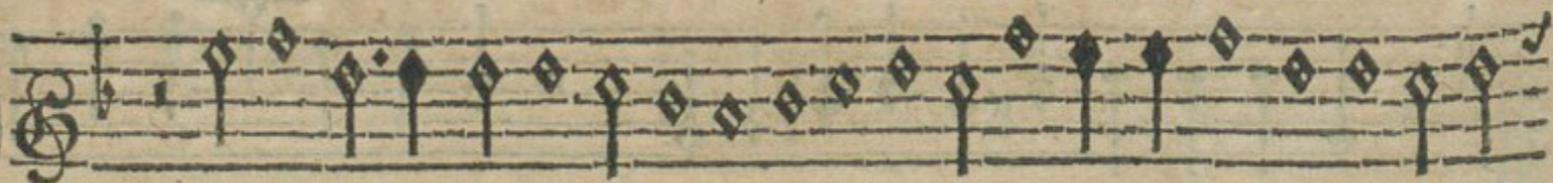


Prenons nos Mufettes. nos Mufettes.

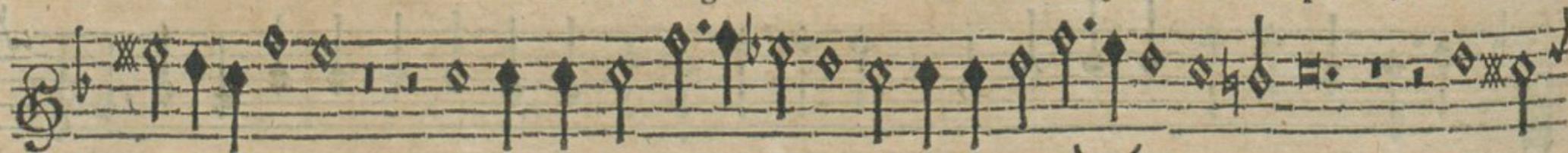
CHANSON A SIX. A V X - C O V S T E A V X .



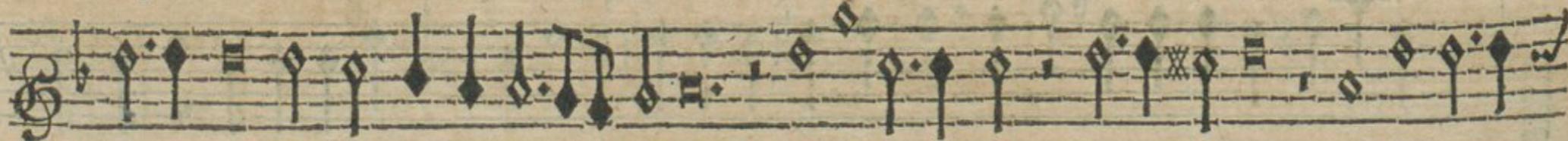
Ris vos rigueurs inhumaines Iris vos rigueurs inhumaines



Iris vos rigueurs inhumaines Ne caufét pas toutes mes peines, Toutes mes



pei- nes, Dont mes esprits font offence. Dõt mes esprits font offence. Helas!



je me meurs quãd je pen- se Helas! je me meurs quand je pense Helas! je me



meurs quand je pen- se A la cruelle absence Dõt vo° me menacez. Helas! je me meurs



A la cruelle absence Dont vous me menacez. Dont vous me menacez .



Grand Roy, pour qui le ciel pour qui le ciel a fait tant de miracles, Grand Roy pour



qui le ciel a fait a fait tant de miracles, tant de miracles, a fait tant de mira-



cles, Qui commencez à vaincre aussi-tost qu'a regner: Vous de qui la grandeur ne trouue point d'obsta-



cles, ne trouue point d'obstacles, Vous pouvez tout Vous pouvez tout gagner Vous. Vous



pouvez tout vous pouvez tout gagner. Que vous auez d'heureuses destinées, d'heureuses destinées



es, Et que vous estes grand en vos jeunes années! es! Que vous a-



Ar tout vostre grandeur vostre grandeur vostre grandeur pourroit pourroit



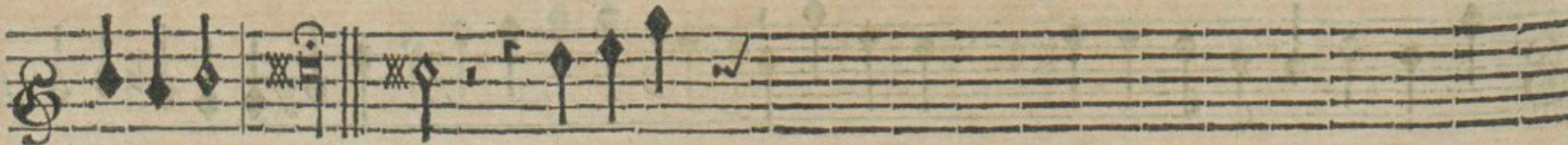
faire la guerre, Et couvrir tous les chāps de bataillons espais: Mais vous estes venu pour consom-



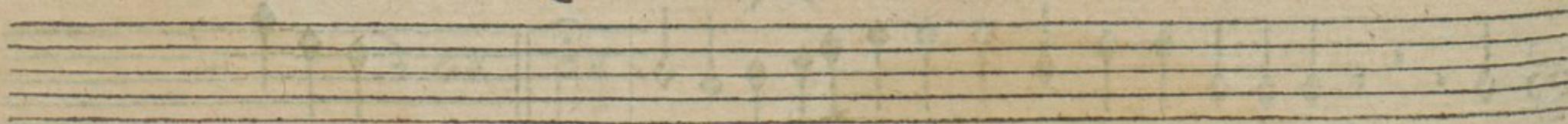
mer la terre, pour consommer la terre, Et pour faire la paix. Et pour faire la paix. Que vous a-



vez d'heu-reuses destinées, d'heureuses destinées, Et que vous estes grand en vos jeunes



années! es! es! Que vous a-





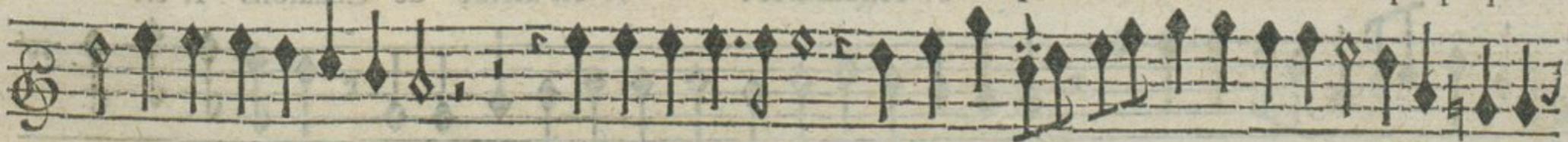
Ar les vœux de la Reyne, Par les vœux de la Reyne, & sa bonté visi- ble, Vn



Ange Vn Ang'heureusement heureusement Vn Ang'heureusement Vn Ang'heureusement Vn Ang'Vn



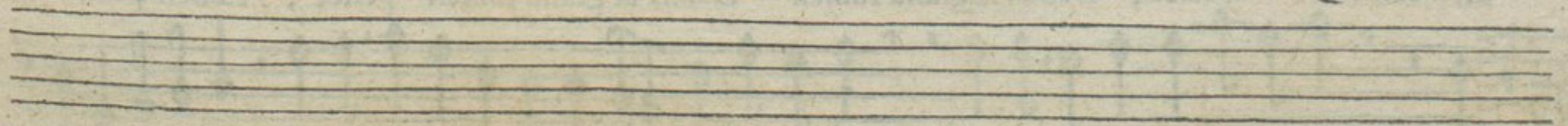
Ange heureusement heureusement au jour vous a mené, Et par les mesmes vœux vostre peuple pai-



sible Vous verra couronné. Vous verra couronné. Que vous avez d'heureuses destinées, d'heureuses



destinées, Et que vous estes grand en vos jeunes anné- es! es! Que vous a-



VOIX DE VILLE. A SIX. 2 V 2 AVX-COVSTEAUX.



Irard est vn bon compagnon, Girard est vn bon compa-



gnon, Homme de bonne renommée: Homme de bonne renommé-



e: renommée: Il est arriué de Chaalons Il est



arri- ué de Chaalons Il est arriué de Chaalons Dessus sa grad'Iumen Dessus sa grand'Iu-



men Iumen pellée, Dessus sa grand'Iumen Dessus sa grand'Iumen pellée, Iumen pellé-



e, Tout expres pour faire l'amour Tout expres pour faire l'amour faire l'amour A la fille de



la grand'An-

ne, A la fille de la grand'An-

ne, An-



ne,

Qui demeure en nostre fauxbourg

Qui demeure en nostre fauxbourg

Qui demeure en nostre faux-



bourg

Dans vne petite caban-



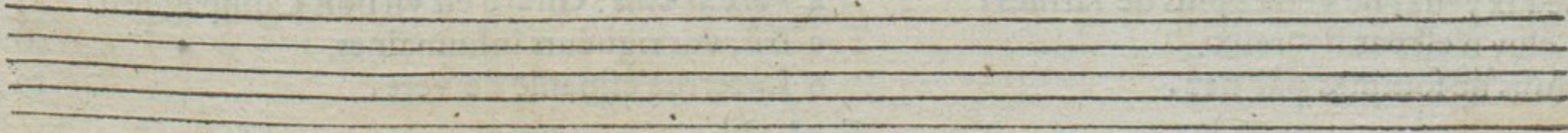
ne.

petite caban-

ne. Dans vne petite caban-



ne.





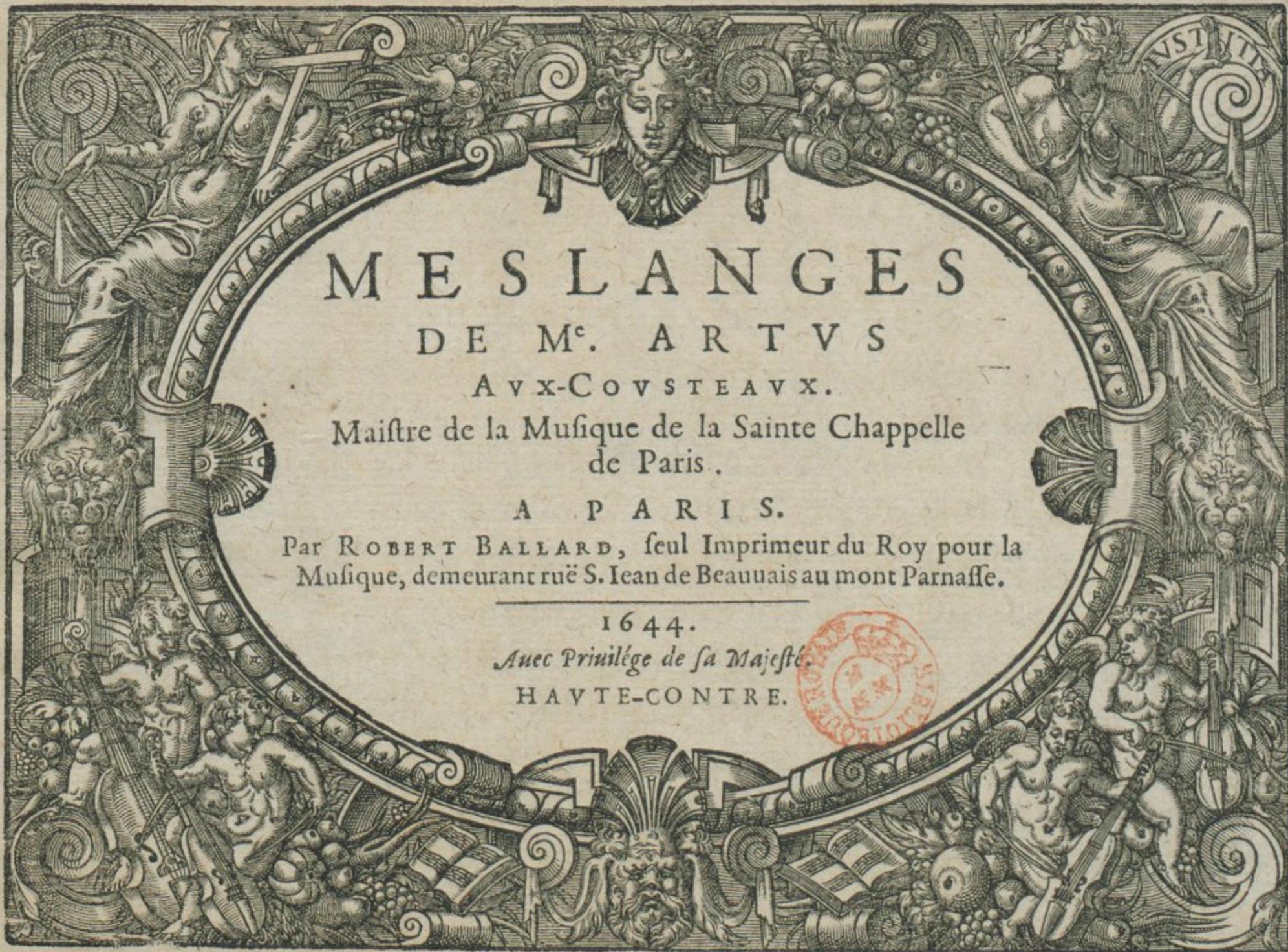
T A B L E
 D E S M E S L A N G E S
 D' A V X - C O V S T E A V X.

S V R L A L I B E R T É.		Quand aux plaisirs mortels.	14
D	Ouce liberté désirée.	feuil. 2	8
	<i>Seconde partie.</i> Ton depart m'a trop.	2	12
	<i>Troisiesme.</i> Depuis que tu t'es esloignée.	3	12
	<i>Quatriesme.</i> Vn foïn caché.	3	13
	<i>Cinquies.</i> Le repos, les jeux, la lieffe.	4	13
	<i>Sixiesme.</i> D'autre fujet je ne compose.	4	
	<i>Septiesme.</i> Quel charme, ou quel Dieu.	5	15
	<i>Huictiesme.</i> Les traits d'une jeune guerriere.	5	15
	<i>Derniere partie.</i> Las! donc sans profit.	6	18
	C H A N S O N S A Q U A T R E.		Tirsis, il faut penser à faire la retraite.
Ah! mon Dieu, je me meurs!	7	17	
Amour, cruel flatteur.	9	16	
<i>Seconde partie.</i> De moy mesme & des miens.	10		
<i>Troisiesme à 3.</i> Quand ie me ressouuiens.	10	20	
<i>Quatriesme.</i> Mais pendant qu'abusé.	11	21	
<i>Cinquiesme à 5.</i> Amour laisse-moy donc.	11	21	
Beaux yeux, ne versez plus de larmes.	8	22	
Celuy n'est pas heureux.	9	20	
Nous ne sommes pas nez.	6	19	

F I N.



V m
896
g



Vm. 1345
2

Res. Vm 271

Ms
V
de
p.
p.



M E S L A N C E S

P A R T V S

A V R O S T E A V A

Maitre de la Médecine de la Sainte Chapelle
de Paris

P A R I S

Par Robert Barard, Ynd. Imprius du Roy pour la
Maison, de la Sainte Chapelle de Paris

Maitre de la Médecine

H A V T - C O N T R E



A
MESSIRE MATHIEV MOLE,
CHEVALIER CONSEILLER DV ROY
EN SES CONSEILS,

Et Premier President en sa Cour de Parlement de Paris.



MONSEIGNEVR,

Ce n'est point la Grandeur de vostre Illustre maison, ny le premier rang que vous tenez dans le plus Auguste Senat, ny toutes les Eminentes Vertus, qui donnent tant de lustre à la pourpre que vous portez, qui m'ont obligé de vous dedier ce petit trauail; L'éclat de tant de merueilles, m'eust plustost esloigné de vostre Grandeur que de m'en approcher, & des vertus si hautes eussent demandé des offrandes plus magnifiques. Tandis que les autres les contemplent, & les loüent; je baïsse les yeux & les reuere. Je n'ay esté poussé, MONSEIGNEVR, que du zele que m'a donné vostre bonté extraordinaire, laquelle j'esprouue tous les jours dans la conseruation de ma petite fortune, & de mon honneur. Je sçay,

MONSEIGNEUR, de combien ma personne est au dessous des faueurs que vous me faites, & que si vous laissiez agir vostre Iustice, je ne serois pas en estat de vous remercier : Aussi n'ay-je pas regardé toutes les graces que j'ay receües de vostre Grandeur, comme des fruits de cette vertu, ou des effets de la passion ordinaire que l'on a pour les douceurs de l'harmonie ; mais plustost comme des tesmoignages de vostre Pieté, qui ne considere pas cet art comme vn plaisir de l'oüie, mais comme vn sacrifice que l'on fait à Dieu, & vn instrument qui sert à sa gloire. Je souhaiterois, MONSEIGNEUR, que ce petit ouurage n'eust point d'autre objet que les choses saintes, pour estre vn present plus digne de vostre Grandeur ; mais puis que je vous dois la meilleure partie de mon bien, & que vostre bonté a daigné couronner le trauail de toute ma vie, j'ay crû estre obligé de vous offrir des productions de toutes mes années. Ce que je fais, MONSEIGNEUR, avec autant de passion que je vous destine celles qui viendront, lesquelles j'espere rendre plus accomplies, & plus serieuses, n'ayant autre desir que de vous tesmoigner par toutes mes actions que je suis,

MONSEIGNEUR,

De vostre Grandeur,

Le tres-humble, tres-obeissant, &

tres-fidelle seruiteur,

A. AVX-COVSTEAUX.

A M O N S E I G N E V R
L E P R E M I E R P R E S I D E N T.

S O N N E T.



*RACLE du Senat, source de verité,
Digne choix de ton Prince, appuy de sa Justice:
MOLE' de qui l'exemple exterminé le vice,
Et dans le fonds des cœurs seme la probité.*

*Quel Ministre jamais eut plus d'intégrité,
Fit esclatter nos Lys avec moins d'artifice,
Et dans un juste arrest, aux malheureux propice,
Adjousta tant de grace à tant d'Authorité.*

*Tu donnes des leçons aux plus disertes langues,
Quand tu viens prononcer ces diuines Harangues,
Conduites d'un si doux, & venerable aspect:*

*Que nos esprits poussez par des efforts contraires,
En pensant exalter, reuerent ces mysteres,
Et passent doucement de l'amour au respect.*



CHANSON A CINQ.



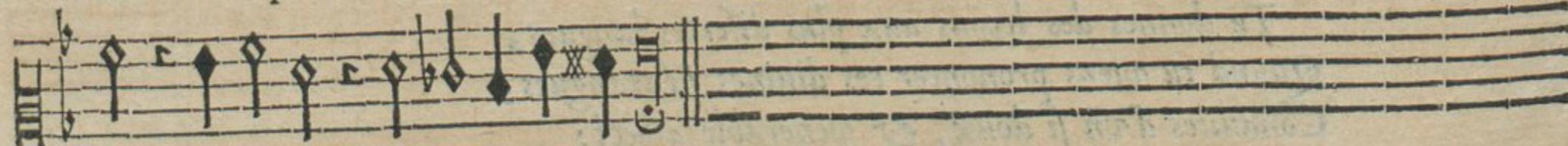
Ouce liberté desiré- e, Deesse où t'es tu



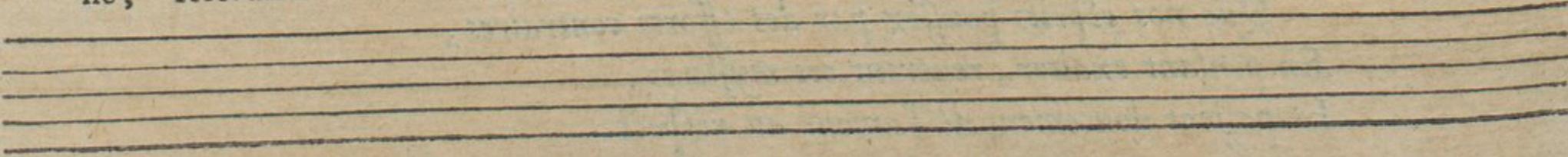
retirée, retirée, Me laif- fant en captiuité? Me laissant



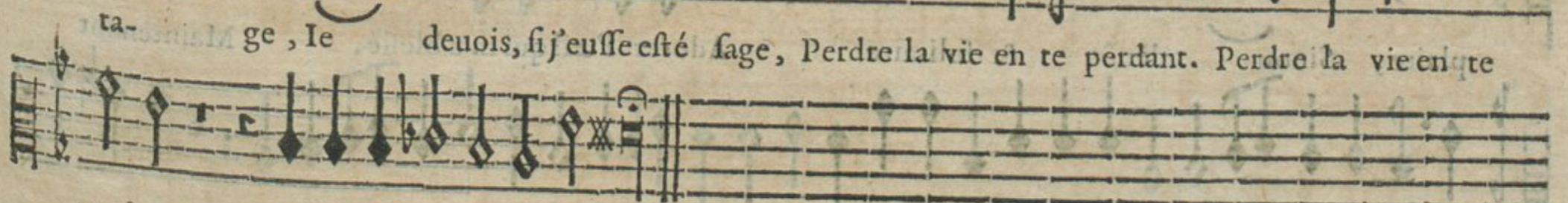
en captiuité? Helas de moy ne te destourne! Retourne ô liberté retour-



ne, Retourne ô douce liberté.



SECONDE PARTIE. A V. H A V T E - C O N T R E.



perdant. Perdre la vie en te perdant.

T R O I S I E S M E P A R T I E S E T A I T.

Q V A T R I E S M E P A R T I E S E T A I T.

CINQUIESME PARTIE. A V. O O A V X - C O V S T E A V X.

E repos, les jeux, la liesse, la liesse, Le peu de soin d'une jeunesse

se, Le peu de soin d'une jeunesse, Et tous les plaisirs m'ont laissé: Maintenant rien ne me peut

plaire, Sinon deuoit & solitaire Adorer l'œil qui m'a blessé. Maintenant

rien ne me peut plaire, Sinon deuoit & solitaire Sinon deuoit & solitaire Adorer

l'œil qui m'a blessé. Adorer l'œil qui m'a blessé. Adorer l'œil qui m'a blessé.

SIXIESME PARTIE. A VI. H A V T E - C O N T R E. 3



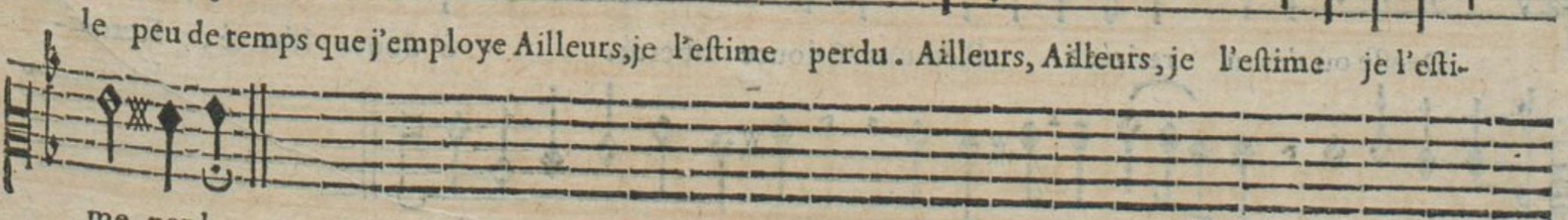
Autre sujet je ne compose, D'autre sujet je ne compose, Ma main n'é-



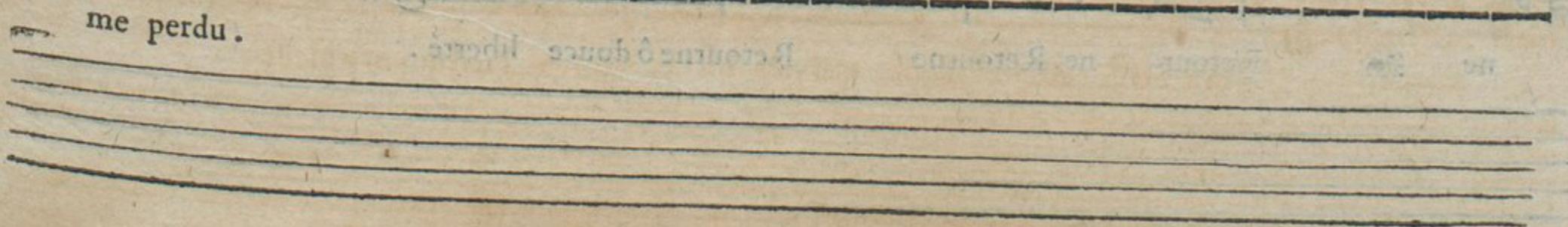
crit plus d'autre chose, Là tout mon service est rendu, Là tout mon service est rendu,



Je ne puis suivre vne autre voye, Je ne puis suivre vne autre voye, Et



le peu de temps que j'employe Ailleurs, je l'estime perdu. Ailleurs, Ailleurs, je l'estime



me perdu.

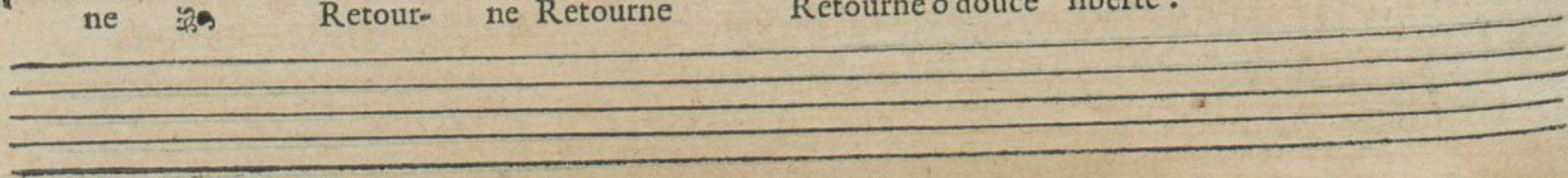
Vel charme ou quel dieu plein d'enuie plein d'enuie A chan-

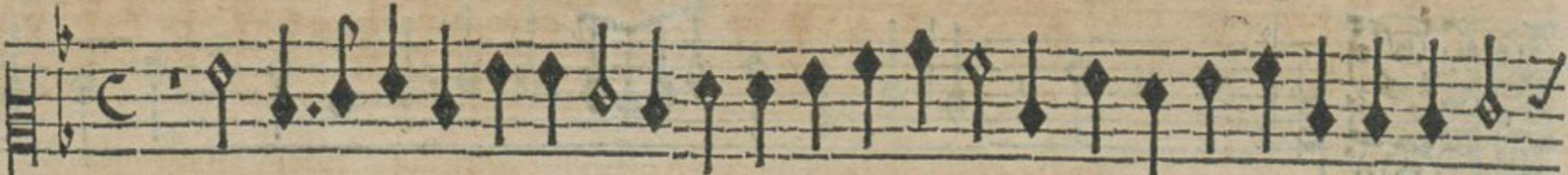
gé, A chan- gé ma premiere vie, La comblant d'infelicité? La com-

blant d'infelicité? Et toy liberté desiré- e, Deesse où t'es tu retirée?

Deesse où t'es tu retirée? Retourne ô douce liberté. ô douce liberté, Retour-

ne Retour- ne Retourne Retourne ô douce liberté.





Estraits d'une jeune guerriere, d'une jeune guerriere, Les traits d'une jeune guerrie-



re, Vn port celeste, vne lumie- re, Vn esprit de gloir'animé, Hauts dif-



cours, diuines pensées, diuines pensées, Et mille vertus amassées Sont les forciers qui m'ont



qui m'ont charmé. Sont les forciers qui m'ont charmé.

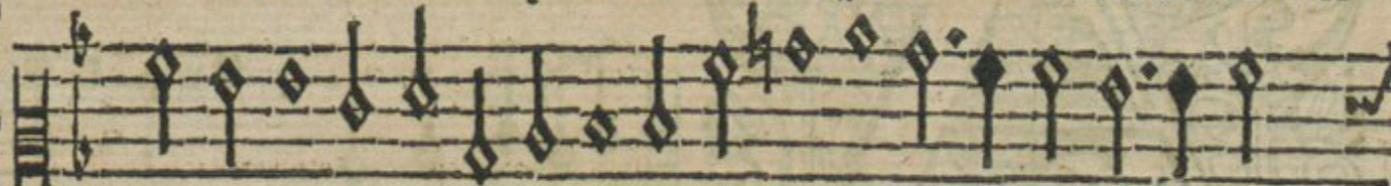


L As! donc sans profit je t'appelle, Las! donc sans profit donc
 sans profit je t'appelle, je t'appelle, Liberté pretieuse & belle! Mon cœur est trop fort ar- re-
 fté: Mon cœur est trop fort arresté: En vain apres toy je soupi- re, Et croy que
 je puis bien di- re Et croy que je puis bien di- re Pour jamais a- dieu liber-
 té. Pour jamais Pour jamais adieu li- berté. Pour jamais Pour ja- mais
 adieu adieu liberté.

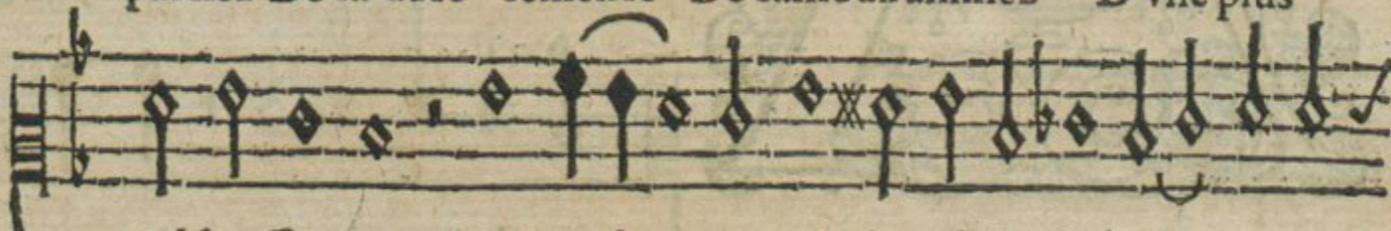


Ous ne sommes pas nez

Nous ne sommes



pas nez De la dure semence De cailloux animez D'une plus



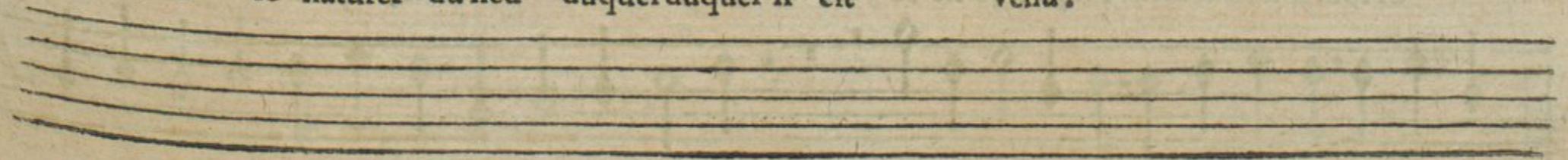
noble essence, Nostre es- prit est formé, Lequel a rete-

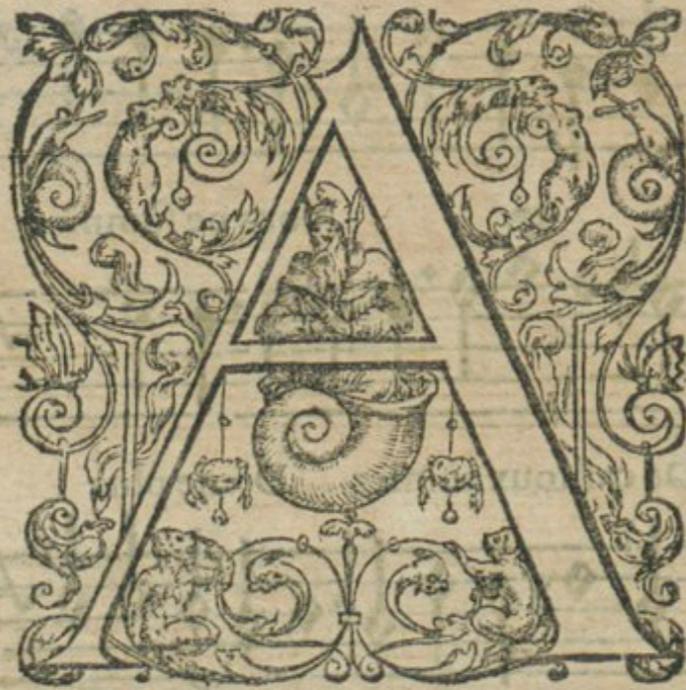


nu a retenu Le naturel du lieu, duquel duquel il est venu. lequel a retenu a



retenu le naturel du lieu duquel duquel il est venu.





H! mon Dieu, je me meurs, il ne faut plus attédre, at-



tendre, Ah! mon Dieu, je me meurs, il ne faut plus attendre de



remede à ma mort, Ah! mon Dieu, je me meurs, il ne faut



plus il ne faut plus at- tendre de re- mede à ma mort, de remede à ma mort,



Si tout soudainement Philis, je ne te vole vn baiser, vn baiser seulement, je ne te vole vn baiser



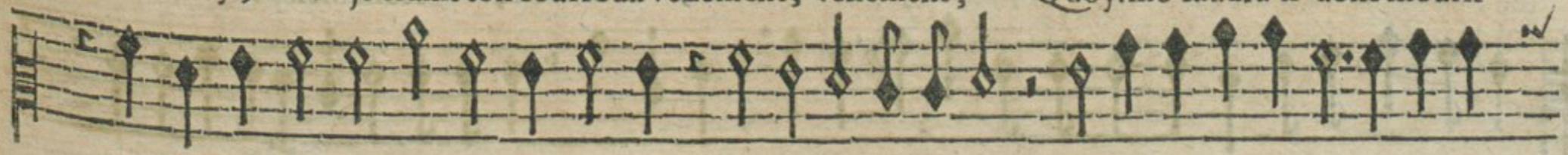
seulement vn baiser, seulement vn baiser, qui pourra de la mort me defendre, Certes



je n'en puis plus, je n'en puis plus, mon cœur je le voy prendre, je le voy pren- dre,



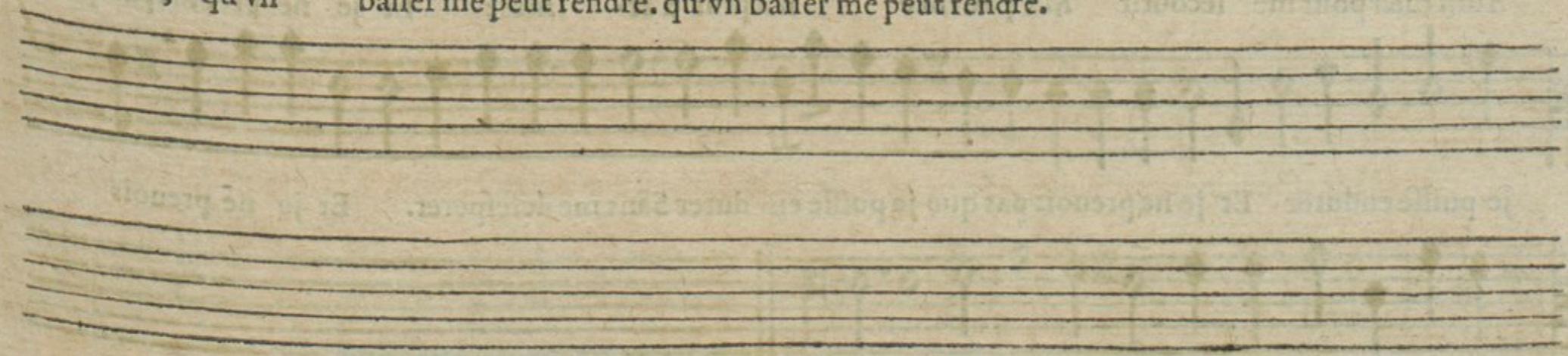
Non feray, car je crains ton courroux vehement, vehement, Quoy? me faudra-il donc mourir



cruellement? Quoy? me faudra-il donc mourir cruellement? Pres de ma guerison, Pres de ma



guerison, qu'un baifer me peut rendre. qu'un baifer me peut rendre.





A QUATRE.

AUX-COUSTEAUX.



Eaux yeux, ne versez plus de larmes, Ne m'empeschez point de mourir,



Ne m'empeschez point de mourir, de mourir, Aussi bien pour me secourir



Aussi bien pour me secourir, Aussi bien pour me se- courir Ma patience n'a plus d'armes:



Aussi bien pour me secourir Ma patience n'a plus d'ar- mes: Et je ne preuois pas que



je puisse endurer Et je ne preuois pas que je puisse en- durer Sans me desesperer. Et je ne preuois



pas que je puisse endurer Sans me desesperer.



Ous jeunes gens, jeunes gens, qu'Amour desia menace, qu'Amour desia menace,



mena- ce, qu'Amour desia menace, Fuyez Fuyez ce traistre Fuyez Fuyez ce traistre ar-



cher, Fuyez Fuyez ce traistre Fuyez Fuyez ce traistre archer, Fuyez son arc, fuyez de place en place,



Ne vous laissez Ne vous laissez toucher, Ne vous laissez Ne vous laissez toucher, Ne vous laissez Ne



vous laissez toucher: Puis que la fleche A fait sa bres- che, A fait sa bresche, C'est grad' sot-



tise Si l'on s'auiſe Apres le coup le coup du tireur n'appro- cher. cher.



A QUATRE.

AVX-COVSTEAUX.



Eluy n'est pas heureux qu'on montre par la rue, qu'on montre



qu'on montre par la rue, Celuy, par la



rue, Que le monde connoist, que le peuple salue: salue: que le monde salue: salue: sa-



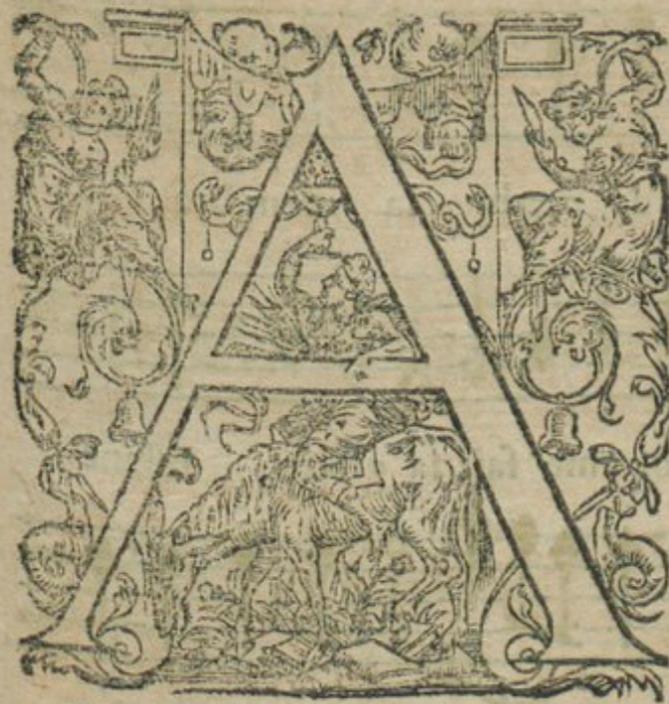
lue: salue: Mais heureux est celuy que la gloire Mais heureux est celuy que la gloi- re gloi-



re n'est point, Qui ne connoist person- ne, & qu'on ne connoist point. Qui ne connoist Qui ne connoist



personne, & qu'on ne connoist point. & qu'on ne connoist point.



Mour, cruel flateur, que me penses tu faire?



que me penses tu faire? que me penses tu fai-



re? Je m'estois retiré dans vn lieu dans vn lieu solitaire,



Sans plus craindre le mal, ny desirer ny desirer le bien: Resolu de n'aymer jamais



rien de n'aymer jamais rien que moy-mesme: Au contraire je sens qu'au prix de ce que j'ayme, Depuis



que je suis né je n'aymay jamais rien. Depuis que je suis né je n'aymay jamais rien.



E moy-mesm' & des miens j'ay perdu la memoire,



De ma seule prison mon ame fait sa gloire, Estant



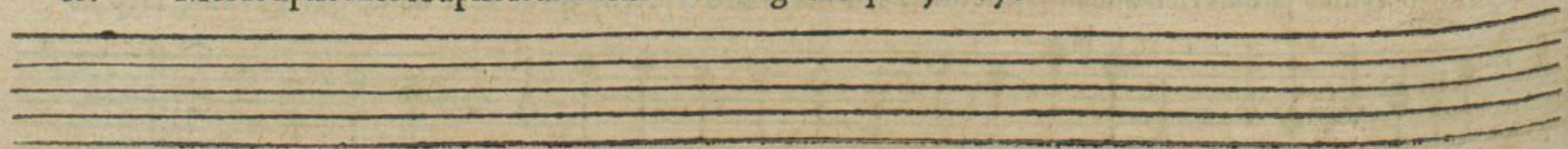
à cette fois tellement affermy, Que j'ay pour mon amour les



amours delaisées, delaisées, Et comme enseuely dans mes tristes pensées, tri- stes pensées



es: Mes soupirs mes soupirs seulement tesmoignent que je vy.





Vand je me ressouviens de ma premiere vi- e, Aux plus infortunez je
 dois porter je dois porter enuie, Ne te retrouvant plus, ô douce liberté: Que me sert d'y son-
 ger, puis que je t'ay perdu- e? perdu- e? Que me sert d'y songer, puis que je t'ay perdu-
 e?
 Je ne merite point que tu me sois rendue, N'ayant fait cas de toy que quand tu
 m'as quitté. N'ayant fait cas de toy que quand tu m'as quitté.

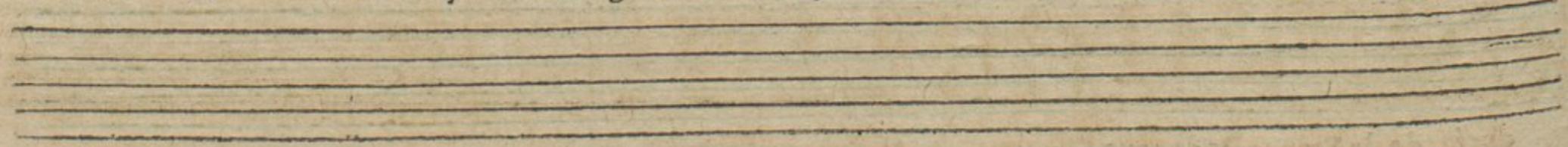
Mais pendant qu'abusé des vanitez mor- telles, l'attache mon plaisir aux plaisirs in-

fidel- les, Et tan- dis qu'en refusant je ne fais que penser Comme je me rendray ces beaux yeux ces beaux

yeux fauorables, Je me ferme la porte aux desseins aux desseins honora- bles, Voyât mon âge en-

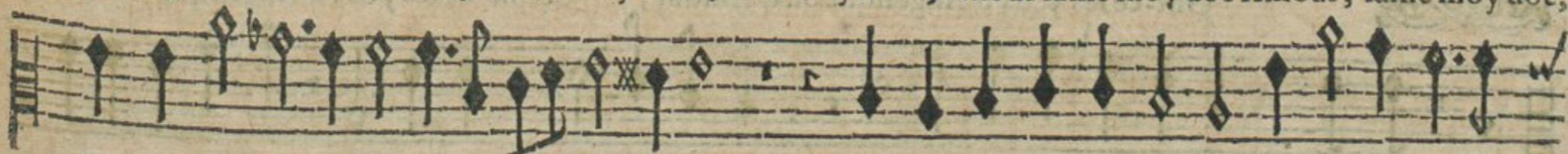
tier Voyant mon â- ge entier aux amours se passer. Je me ferme la porte aux desseins aux des-

seins honora- bles. Voyant mon âge entier Voyant mon â- ge entier aux amours se passer.





Mour, laisse moy donc, laisse moy donc, Amour laisse moy dōc Amour, laisse moy dōc,



Ta puissance est finie: fini- e: Ta puissance est finie: Je suis depuis dix



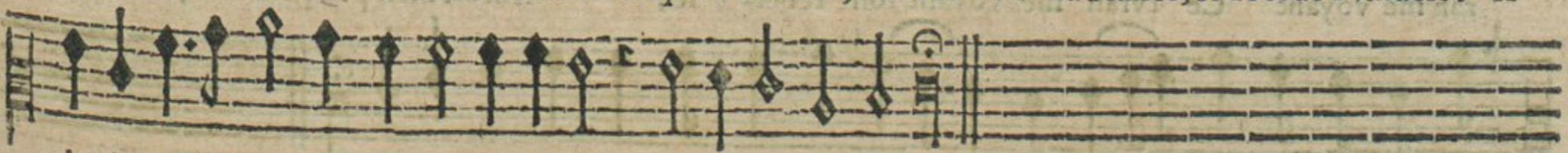
ans deffous ta tyranni- e, Asseruy follement à des sujets diuers, à



des su- jets diuers, I'en suis le jeu du peupl' & ne le veux plus estre, & ne le veux plus e-



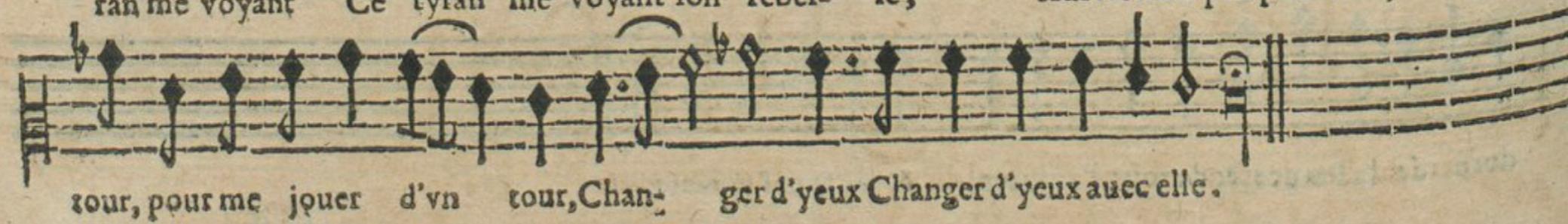
stre, Resolu de- formais de n'adorer qu'un maistre, Adoré de la France, & de tout l'univers. A-



doré de la France, & de tout l'univers. & de tout l'univers.

MADRIGALLE. A QUATRE.

AUX-COUSTEAUX.





Eux, qui guidez mon ame en l'amoureux voya- ge, en l'amoureux
 voyage, qui guidez mon ame en l'amoureux en l'amoureux voyage, Mes celestes flam-
 beaux flâbeaux benins benins & gratieux, benins & gratieux, & gra- tieux, C'est vous
 qui fournissez C'est vous qui fournissez de traits victo- rieux, Amour
 ce grand archer, Amour ce grand archer, Amour ce grand archer, ce grand
 archer seul dieu de mon courage. seul dieu de mon coura- ge.

DEUXIEME PARTIE. A QUATRE.

AVX-COVSTEAUX.



'Est vous qui me rendez content en mon serua- ge, C'est vous C'est



vous qui m'enseignez le beau chemin des cieux, le beau chemin le beau chemin des cieux, Vous



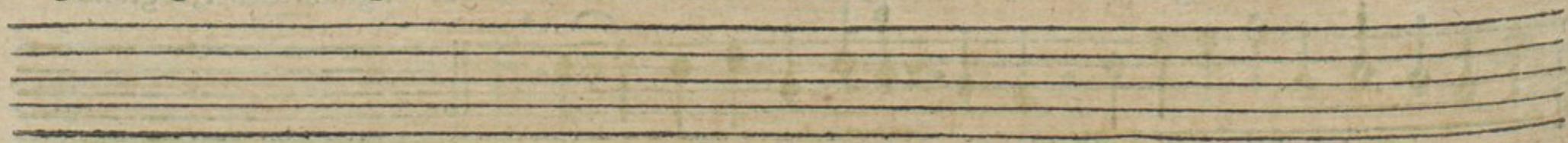
purgez mon esprit Vous purgez mon esprit de pensers vitieux, de pensers vitieux, Et



retenez mon cœur autrefois si volage. Et retenez mon cœur autrefois si volage. si vola-



ge. volage. si volage.



A QUATRE.

AVX-COVSTEAUX.

Q Vand aux plaisirs mortels mon ame accoustumée, mon ame accoustumée, accoustumée-

e Errant apres l'objet qui l'alloit de-

çuant, qui l'alloit qui l'alloit deçuant, Suiuoit

vn vain nuage, Suiuoit vn vain nuage, Suiuoit vn vain nuage, vne ombre, vne ombre, vne fu-

mée, vne fumée, vne fumée, Et pour fruit desiré ne cueilloit Et pour fruit

desiré ne cueilloit que du vent. que du vent. ne cueil- loit que du vent. vent. Et



Iris, il faut penser à faire la retraite, retraite, à



faire la retraite, il faut penser à faire la retraite, La



course de nos jours est plus qu'à demy faite : est plus qu'à demy faite, L'aage insen-



siblement nous conduit à la mort : nous conduit à la mort : Nous auons assez veu sur la mer de ce



monde, sur la mer de ce monde, Errer au gré des flots nostre nef vagabonde, vagabonde, Il est



temps de jouir de la douceur de la douceur du port.

CHANSON A CINQ. A V X - C O V S T E A V X .



Ette beauté fiere & cruel- le M'ordonne de seueres loix : Cette



beauté fiere & cruel- le & cruelle Cette beauté fiere & cruelle M'or-



don- ne de seueres loix : Et quand je fais ce que je dois, le suis traitté comme rebelle. Et quand je fais ce



que je dois, le suis traitté comme rebelle. Je suis traitté com- me rebelle. comme rebelle.



O cieux ! O cieux ! auez vo^o donc osté Le sentiment O cieux ! auez vo^o d'oc osté Le sentiment à la beau-



té ? O cieux ! auez vo^o donc osté Le sentiment à la beauté ? Le sentimēt à la beauté ? à la beau- té ?



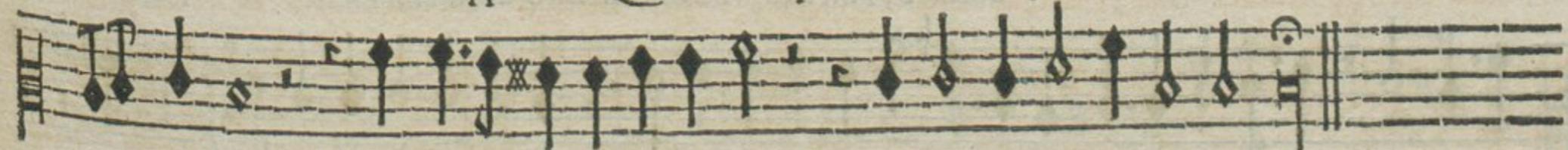
Elle se plaist à me defendre : Elle se plaist à me defendre : Tout ce qui peut Tout ce qui peut me



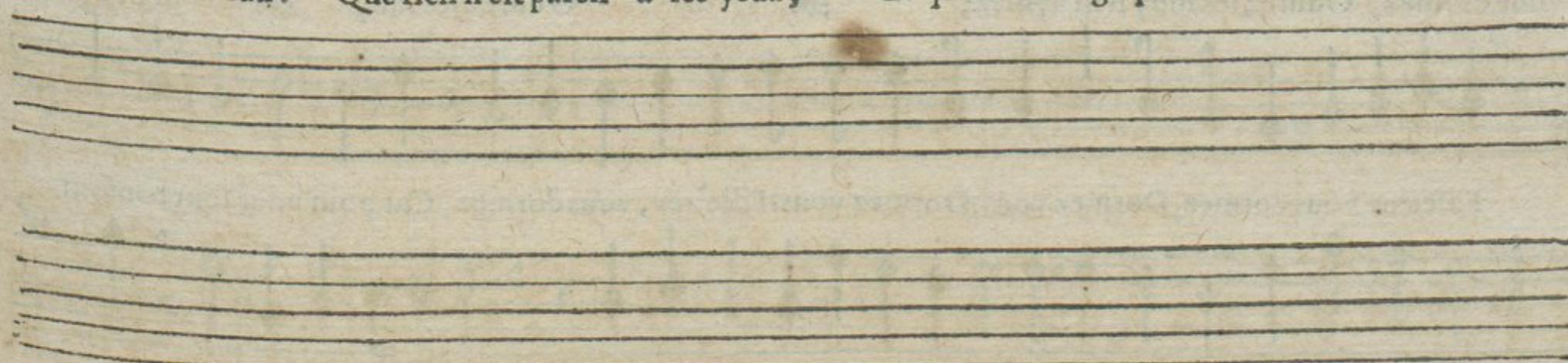
soulager, Et quand mon soin croit l'obliger, Vn seul regard me vient apprendre apprendre Vn



seul regard me vient me vient apprendre Que rien n'est pa- reil à ses yeux, Et qu'on n'oblige

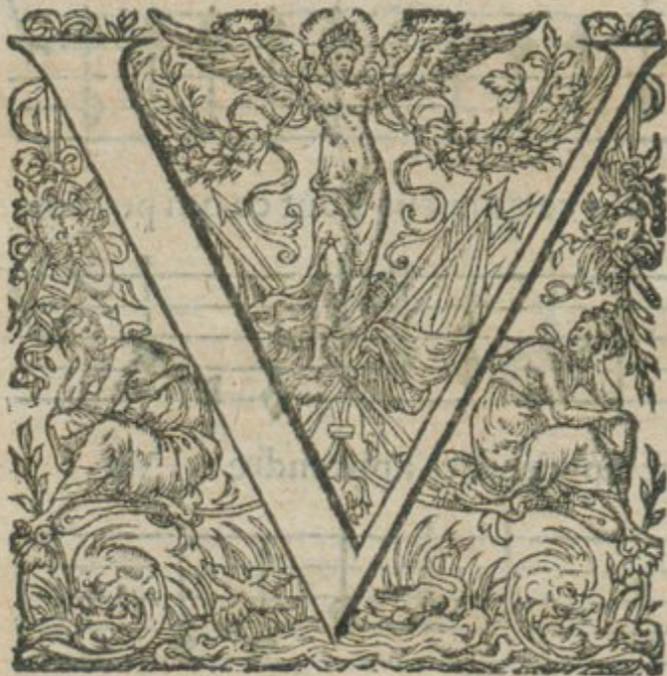


point les dieux. Que rien n'est pareil à ses yeux, Et qu'on n'oblige point les dieux.



VILAGEOISE. A CINQ.

AVX-COVSTEAUX.



Os huis font-ils tous fermez? Fillettes, vous dormez, Fillet-



tes, vous dormez, Vos huis font-ils tous fermez? Fillettes, Fillettes, vous



dormez, Fillettes, vous dormez, vo^d dormez, Fillettes, Fillettes,



vous dormez, Ouurez les moy si m'aymez, Ouurez les moy si m'aymez,



Fillettes, vous dormez, Dormez vous? Dormez vous? Fillettes, vous dormez, Car pour vous font consom-



mez, Car pour vous font consommez, Fillettes? Fillettes? vous dormez, Fillettes? vous dormez, vous

H A V T E : C O N T R E :



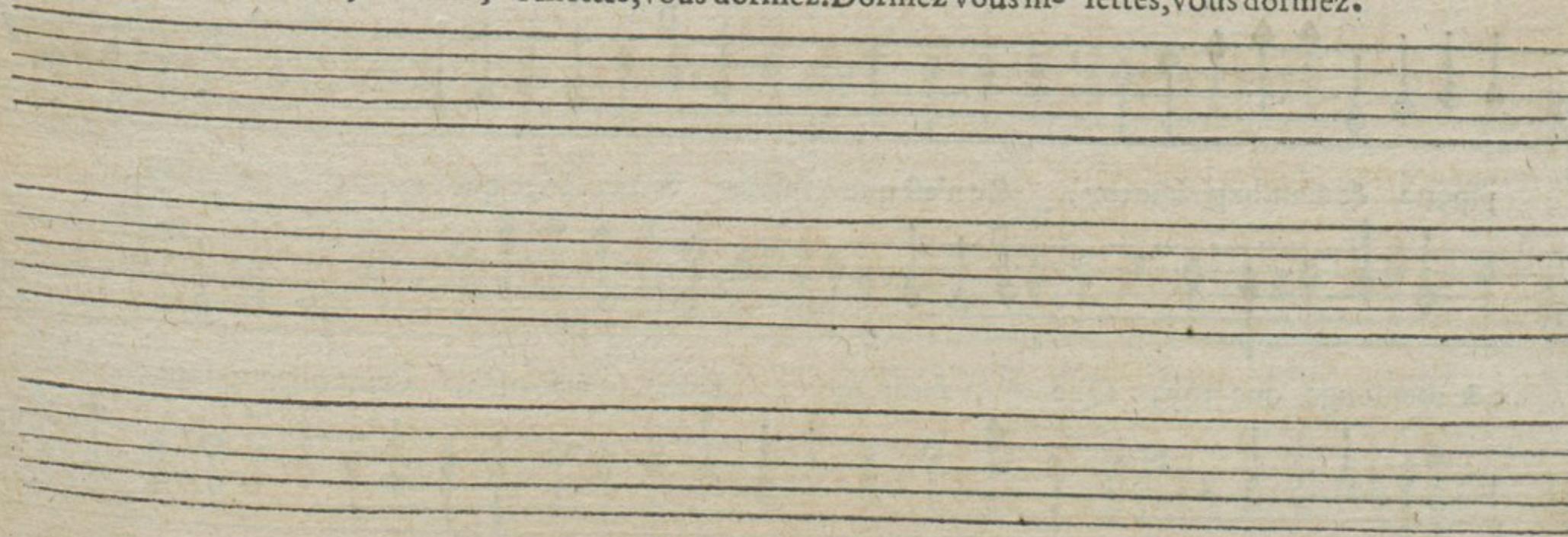
dormez. Dormez vous, fillettes? vous dormez. Mes sens d'Amour en- flamez, Mes sens d'Amour enfla-



mez, Dormez vous Dormez vous, Fillettes, vous dormez. Dormez vo? Dormez vo?, fillettes? vous dormez.



Dormez vous, Fillettes, Fillettes, vous dormez. Dormez vous fil- lettes, vous dormez.



CHANSON A CINQ.

AUX-COUSTEAUX.



V ne gardes jamais Tu ne gardes jamais ny paroles ny foy,



Tu ne gardes jamais ny paroles, ny foy, ny paroles ny foy,



Tu ne gardes jamais ny paroles ny foy, Ce n'est que



piperie & mensonge que toy, Ce n'est que piperie & mensonge que toy, Ce n'est que piperi-



e & mensonge que toy, Que fard, Que fard, que vanité, Que fard, que vani-



té: que vanité, Et pour les cœurs attraire, attraire, Et pour les cœurs Et pour les cœurs at-

H A V T E - C O N T R E .



traire Tu pense d'une sorte & parl' & parles au contraire. au contraire. Tu



pen- se d'une sorte & parles & parles au contraire.





Vurez, Prince du Ciel, les portes eternelles Closés par



le peché par le peché par le peché si long espace d'ans:



Nostre Roy triomphant triomphant veut entrer la dedans, Pour



regner à jamais à jamais Pour regner à jamais Pour regner à ja- mais à jamais avecques



les fidelles. Estoiles, montrez vous plus claires & plus belles, pl^e claires & plus belles, Estoiles montrez vous



Estoiles, montrez vo^e plus claires & plus belles, plus claires & plus belles, Soleil, jette des rays pl^e vifs &



plus ardans, plus vifs & plus ardans, des rays plus vifs & plus ardans, & plus ardans



Retentissez, Retentissez, ô Cieux! Retentissez, Retentissez, ô Cieux! en sons mieux accor-



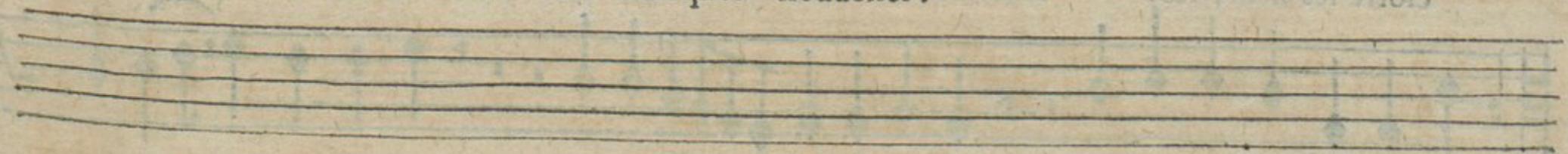
dans, en sons mieux accor- dans, Et nous fai- tes ouïr Et nous faites ouïr



des musiques nouvelles. Et nous faites ouïr des musiques nouvel-



les. Et nous faites ouïr des musiques nouvelles.



CHANSON A SIX.

AVX-COVSTEAVX.



A terre s'esmaille de vert, s'esmaille de vert, s'esmaille de vert,



Florea le sein descouvert, descouvert, Orné de Violet-



tes. de Violettes.

Tout rid à ce doux Printéps, Ne perdons point de tēps Ne perdōs poit de tēps



Prenons nos Musettes. Prenons nos Musettes. L'Aurore est dessus l'Orient, Qui fait par tout en riant Es-



clorre les fleurettes.

Esclorre les fleurettes. Tout rid à ce doux Prin-



temps, Ne perdons point de temps Prenons nos Muset- tes. Les Nymphes dans leurs



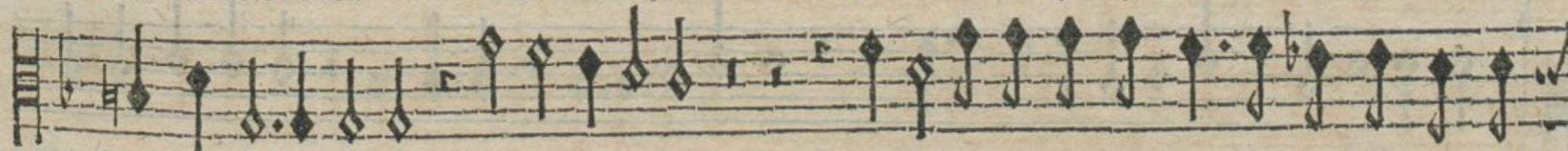
prez fleuris, Ou- urent à leurs fauoris Leurs flames plus secrettes. plus secrettes. secret-



tes. Tout rid à ce doux Printéps, Ne perdons point de temps, Prenons nos Mufettes.



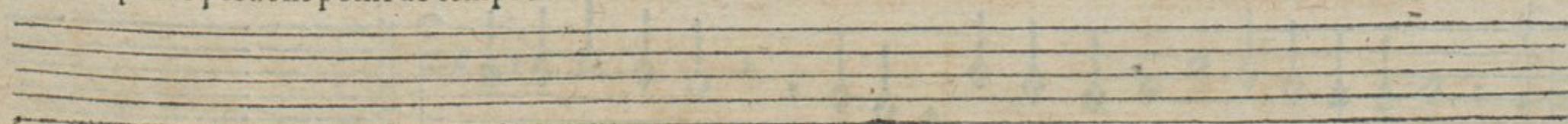
Car tout le mon- de est en amour, est en amour, On oyt icy tout autour Que Luths, Que



Luths, & qu'Espinettes. & qu'Espinettes. Tout rid à ce doux Printéps Ne perdons point de



temps Ne perdons point de temps Prenons nos Mufettes. Prenons nos Mufettes.

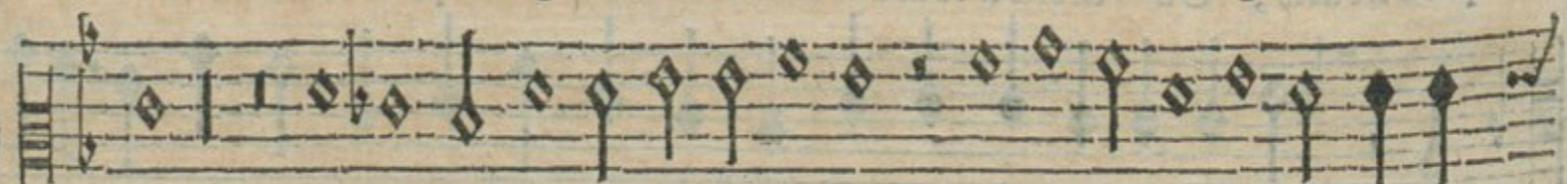




CHANSON A SIX. A V X-C O V S T E A V X.



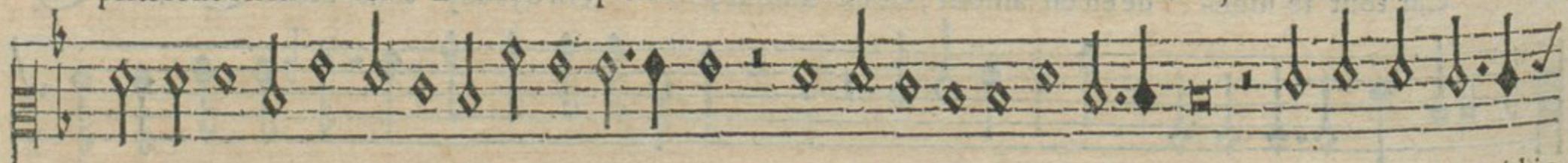
Ris, vos rigueurs inhumaines Iris, vos rigueurs inhumai-



nes Ne causent pas toutes les peines toutes les peines Dont mes es-



prits sont offen- sez. Dont mes esprits sont offensez, sont offensez. Helas! je me meurs je me meurs



quand je pense quand je pense Helas! je me meurs quand je pense Helas! je me meurs je me meurs quand je

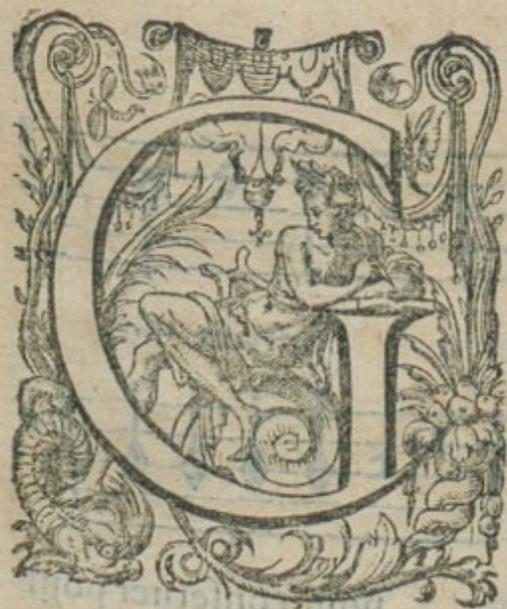


pense A la cruelle absence Dont vous me menacez. Helas! je me meurs quand je pense



A la cruelle absence Dont vous me menacez. Dont vous me menacez.

CHANSON A SIX. H A V T E - C O N T R E. 19



Grand Roy, pour qui le ciel a fait tant de miracles, Grand



Roy, pour qui le ciel a fait tant de miracles, a fait tant de miracles,



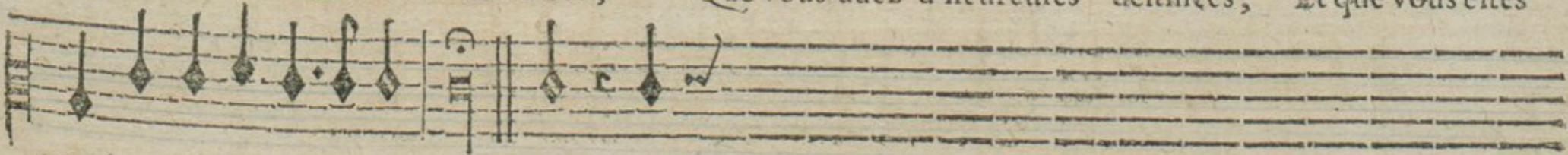
Qui commencez à vain- cre aussi-tost qu'à regner : Vous de qui la grandeur ne trouue point ne trouue



point d'obstacles, Vous pouvez tout gagner. Vous. Vous pouvez tout gagner. Que



vous avez d'heureu- les destinées, Que vous avez d'heureuses destinées, Et que vous estes



grand en vos jeunes anné- es! es! Que

D Ar tout vostre grandeur Par tout vostre grandeur pourroit pourroit fai-

re la guerre, Et couvrir tous les châps de bataillons espais: Mais vous estes venu pour conseruer pour

conseruer la terre, pour conseruer la terre, Et pour faire la paix. Que vous auez d'heureuses desti-

nées, Que vous auez d'heureuses destinées, Et que vous estes grand en vos jeunes années! es! es! Que

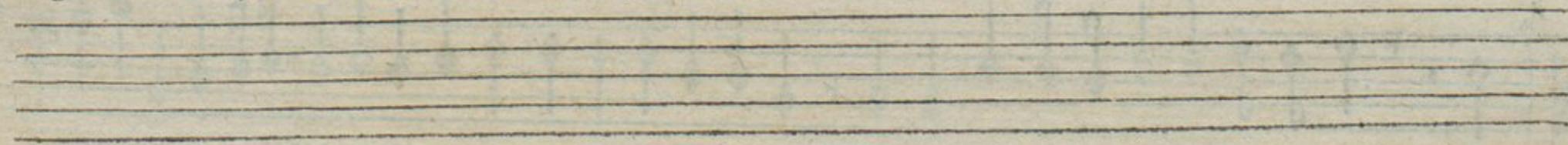
R Ar les vœux de la Reyne, & sa bonté visi- ble,

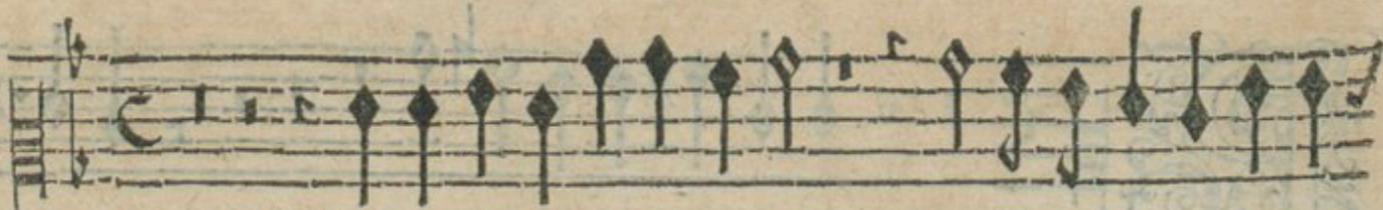
Vn Ange heureusemēt heureusement Vn Ang'heureusemēt heureusemēt au jour vo' à mené,

Et par les mesmes vœux vostre peuple paisible Vous verra couronné. Vo' verra Vous verra couron-

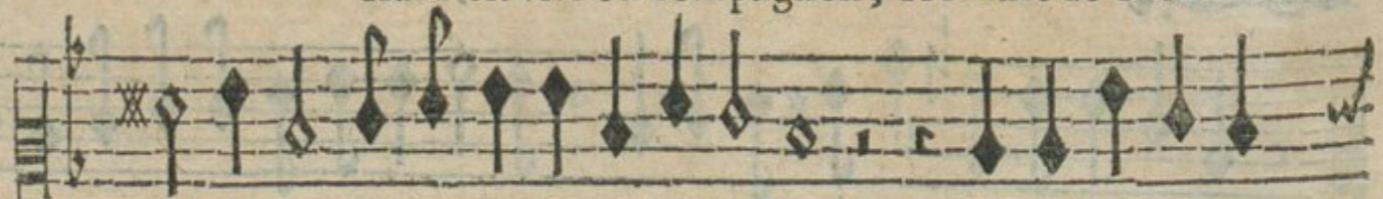
né. Que vous auez d'heureuses destinées, Que vous auez d'heureuses destinées, Et que vous estes

grand en vos jeunes années! es! es! Que





Irard est vn bon compaignon, Homme de bonne renom-



mce : Homme de bonne renommée: Il est arriué



de Chaalons Il est arriué de Chaalons



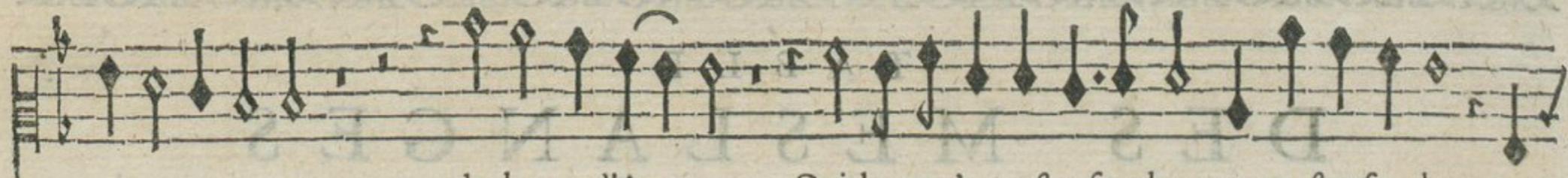
Il est arriué de Chaalons Dessus sa grand' Iumen pellée, Dessus sa grad' Iumen Iumen pel-



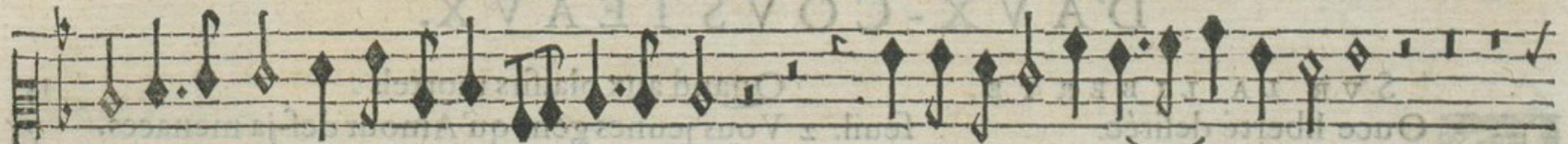
lé- e, Dessus sa grand' Iumen pellée, Tout expres pour faire l'amour pour faire l'a-



mour Tout expres pour faire l'amour l'amour A la fille de la grand' An-



ne de la grand'An- ne, Qui demeuren nostre fauxbourg en nostre fauxbourg en



nostre fauxbourg qui demeuren no- stre fauxbourg Dans vne petite cabanne,



Dans vne petite cabanne caban- ne caban-



ne caban- ne.





T A B L E
 DES MESLANGES
 D'AVX-COVSTEAUX.

S V R L A L I B E R T É .		Quand aux plaisirs mortels .	13
D	Ouce liberté désirée.	feuil. 2 Vous jeunes gens qu'Amour des-ja menaces.	7
	<i>Seconde partie.</i> Ton depart m'a trop.	2 <i>Madrigal.</i> Sont-ce les yeux d'Angelique .	11
	<i>Troisiesme partie se taist.</i>	Yeux, qui guidez mon ame .	11
	<i>Quatriesme partie se taist.</i>	<i>Seconde partie</i> C'est vous qui me rendez .	12
	<i>Cinquies.</i> Le repos, les jeux, la lieffe.	3 <i>Troisiesme à 5.</i> Vous pouuez d'un clein d'œil .	12
	<i>Sixiesme.</i> D'autre sujet je ne compose.	3	
	<i>Septiesme.</i> Quel charme, ou quel Dieu.	4	C H A N S O N S A C I N Q .
	<i>Huictiesme.</i> Les traits d'une jeune guerriere.	4 <i>Seconde partie.</i> Elle se plaist à me defendre .	14
	<i>Derniere partie.</i> Las! donc sans profit.	5 Ouurez, Prince du Ciel, les portes eternelles .	17
		Tirsis, il faut penser à faire la retraite .	13
C H A N S O N S A Q U A T R E .		6 Tu ne garde jamais ny parole ny foy .	16
Ah! mon Dieu, je me meurs!	8 <i>Villageoise.</i> Vos huis sont ils tous fermez .	15	
Amour, cruel flatteur.	9	C H A N S O N S A S I X .	
<i>Seconde partie</i> De moy mesme & des miens.	9 Grand Roy, pour qui le Ciel .	19	
<i>Troisiesme.</i> à 3. Quand ie me ressouuiens.	10 <i>Seconde partie.</i> Par tout vostre grandeur .	20	
<i>Quatriesme.</i> Mais pendant qu'abusé.	10 <i>Troisiesme partie.</i> Par les vœux de la Reyne .	20	
<i>Cinquiesme</i> à 5. Amour laisse-moy donc.	7 <i>Voix de ville.</i> Girard est vn bon Compagnon .	21	
Beaux yeux, ne versez plus de larmes.	8 Iris, vos rigueurs inhumaines .	19	
Celuy n'est pas heureux.	5 La terre s'esmaille de vert .	18	
Nous ne sommes pas nez.			

F I N.



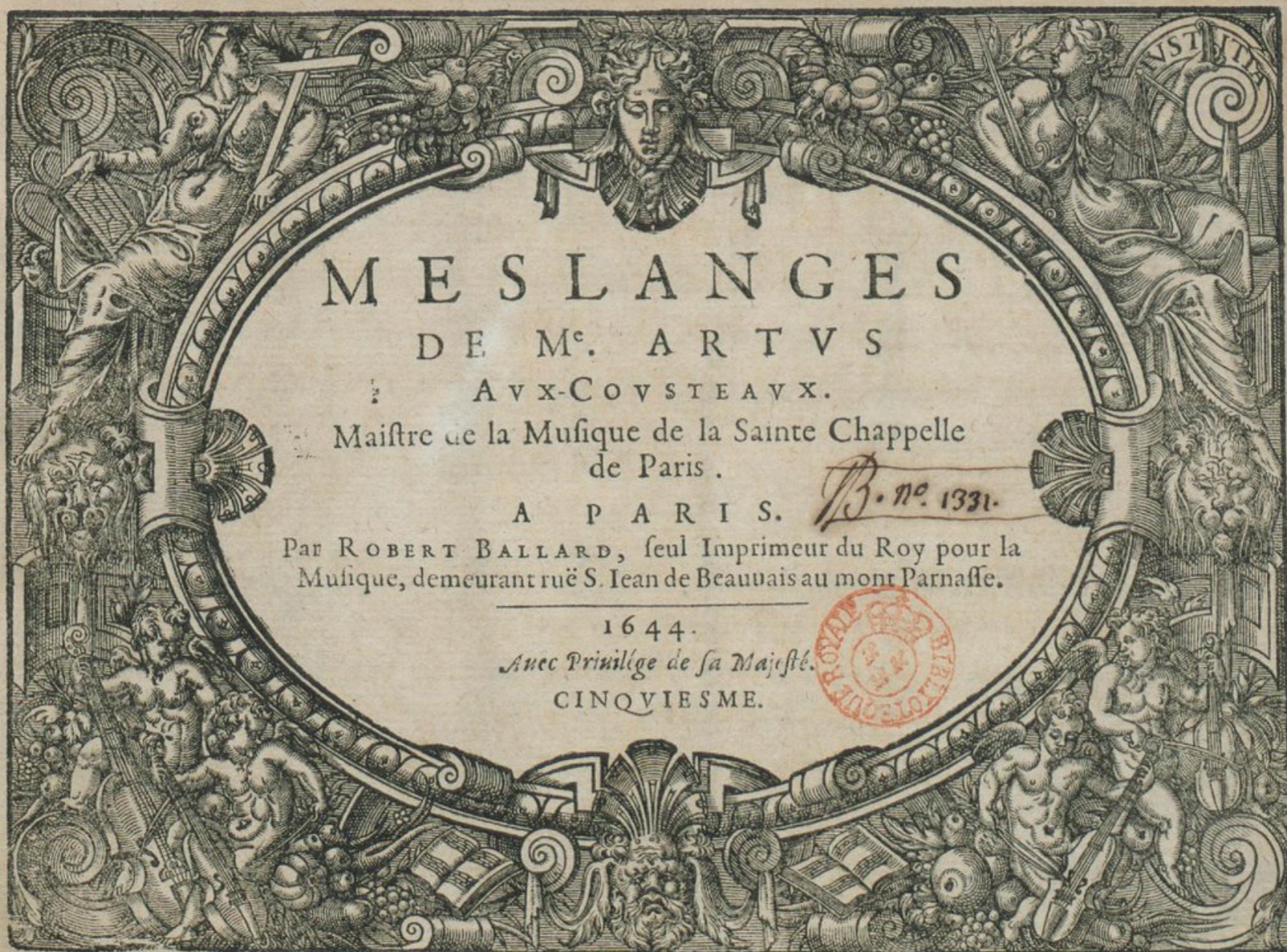


EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR LETTRES PATENTES DV ROY, données à Lyon le vingt-quatriesme jour d'Octobre, l'An de grace Mil six cents trente neuf, & de nostre regne le trentiesme. Signées, LOVIS, & plus bas, PAR LE ROY, DE LOMENIE. Seellées du grand sceau de Cire jaune: Verifiées & Registrées en Parlement le dix-septiesme Nouembre 1639. Par lesquelles il est permis à Robert Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Autheurs: Faisant defenses à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'ils soyent, d'entreprendre ou faire entreprendre la dite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelle en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obeissance: nonobstant toutes Lettres à ce contraires: ny mesme de tailler, ny fondre aucuns Caracteres de Musique sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caracteres & impressions, & de Six mille liures d'amende, ainsi qu'il est plus amplement desclaré esdites Lettres. Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles, mis au commencement ou fin desdits liures imprimez, foy soit adjoustée comme à l'Original.



V.M
896.



MESLANGES

DE M^c. ARTVS

AVX-COVSTEAVX.

Maistre de la Musique de la Sainte Chappelle
de Paris.

A PARIS.

B. n^o. 1331.

Par ROBERT BALLARD, seul Imprimeur du Roy pour la
Musique, demeurant rue S. Iean de Beauvais au mont Parnasse.

1644.

Avec Privilège de sa Majesté.

CINQVIESME.



Vm. 1345
3
Res - Vm⁷ - 271

V. 10
242



M. S. J. A. N. O. E. S.

A. P. A. R. T. S.



A
MESSIRE MATHIEV MOLE,
CHEVALIER CONSEILLER DV ROY
EN SES CONSEILS,

Et Premier President en sa Cour de Parlement de Paris.



MONSEIGNEVR,

Ce n'est point la Grandeur de vostre Illustre maison, ny le premier rang que vous tenez dans le plus Auguste Senat, ny toutes les Eminentes Vertus, qui donnent tant de lustre à la pourpre que vous portez, qui m'ont obligé de vous dedier ce petit trauail; L'éclat de tant de merueilles, m'eust plustost esloigné de vostre Grandeur que de m'en approcher, & des vertus si hautes eussent demandé des offrandes plus magnifiques. Tandis que les autres les contemplent, & les loüent; je baisse les yeux & les reuere. Je n'ay esté poussé, MONSEIGNEVR, que du zele que m'a donné vostre bonté extraordinaire, laquelle j'esprouue tous les jours dans la conseruation de ma petite fortune, & de mon honneur. Je sçay,

MONSEIGNEUR, de combien ma personne est au dessous des faueurs que vous me faites, & que si vous laissiez agir vostre Iustice, je ne serois pas en estat de vous remercier : Aussi n'ay-je pas regardé toutes les graces que j'ay receües de vostre Grandeur, comme des fruits de cette vertu, ou des effets de la passion ordinaire que l'on a pour les douceurs de l'harmonie ; mais plustost comme des tesmoignages de vostre Pieté, qui ne considere pas cet art comme vn plaisir de l'oüie, mais comme vn sacrifice que l'on fait à Dieu, & vn instrument qui sert à sa gloire. Je souhaiterois, MONSEIGNEUR, que ce petit ouurage n'eust point d'autre objet que les choses saintes, pour estre vn present plus digne de vostre Grandeur ; mais puis que je vous dois la meilleure partie de mon bien, & que vostre bonté a daigné couronner le trauail de toute ma vie, j'ay crû estre obligé de vous offrir des productions de toutes mes années. Ce que je fais, MONSEIGNEUR, avec autant de passion que je vous destine celles qui viendront, lesquelles j'espere rendre plus accomplies, & plus serieuses, n'ayant autre desir que de vous tesmoigner par toutes mes actions que je suis,

MONSEIGNEUR,

De vostre Grandeur,

Le tres-humble, tres-obeissant, &

tres-fidelle seruiteur,

A. AVX-COVSTEAUX.



A M O N S E I G N E V R
L E P R E M I E R P R E S I D E N T.

S O N N E T.



R A C L E du Senat, source de verité,
Digne choix de ton Prince, appuy de sa Justice:
M O L E' de qui l'exemple exterminé le vice,
Et dans le fonds des cœurs seme la probité.

Quel Ministre jamais eut plus d'intégrité,
Fit esclatter nos Lys avec moins d'artifice,
Et dans un juste arrest, aux malheureux propice,
Adjousta tant de grace à tant d'Authorité.

Tu donnes des leçons aux plus disertes langues,
Quand tu viens prononcer ces diuines Harangues,
Conduites d'un si doux, & venerable aspect:

Que nos esprits poussez par des efforts contraires,
En pensant exalter, reuerent ces mysteres,
Et passent doucement de l'amour au respect.



CHANSON A CINQ.



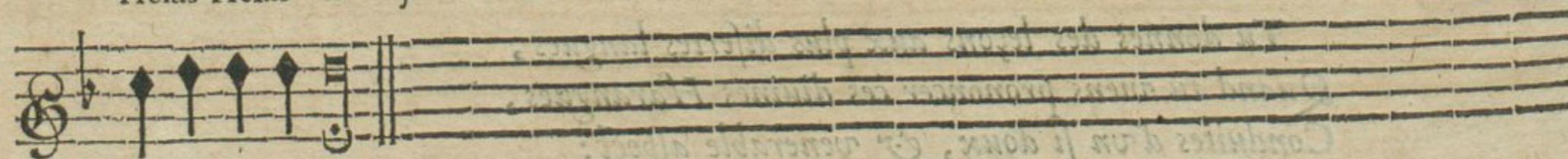
Ouce liberté désirée, Deesse où t'es-tu re-ti-



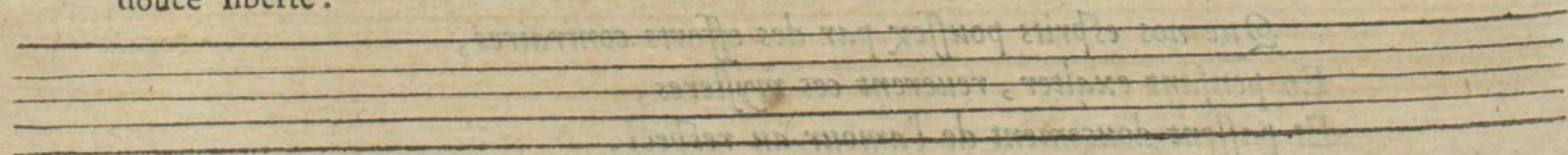
ré- e, Me laissant en captiuité?



Helas Helas de moy ne te destourne! Retourne ô liberté Retour- ne, Retourne, Retourne ô



douce liberté.



SECONDE PARTIE. A V. CINQUIESME. TROISIEME PARTIE.

Decorative initial 'D' followed by a musical staff with notes and a treble clef.

On depart m'a trop fait connois- tre Le bon-heur où je soulois où je soulois

Musical staff with notes and a treble clef.

estre, Quand douce tu m'allois guidant: Quand douce tu m'allois guidant: Et que sans languir dauan-

Musical staff with notes and a treble clef.

rage Je deuois, si j'eusse esté sage, Perdre la vie en te perdant. en te perdant, Perdre la vie en

Musical staff with notes and a treble clef, ending with a double bar line.

te perdant. Perdre la vie en te perdant.

Four empty musical staves.



Depuis que tu t'es esloigné- e, Depuis que tu t'es esloigné- e, esloignée,



Ma paur'ame est accompagnée est accompagnée De mille mille espineuse dou-



leurs, Vn feu s'est épris dans mes veines, dans mes veines, Et mes yeux Et mes yeux changez en fontai-



nes, en fontaines, Versent du sãg au lieu de pleurs. Versët du sang Versët du sang au lieu de pleurs.





Vn foin caché dans mon courage Se lit sur mon triste vifa- ge, Se lit sur mon tri-



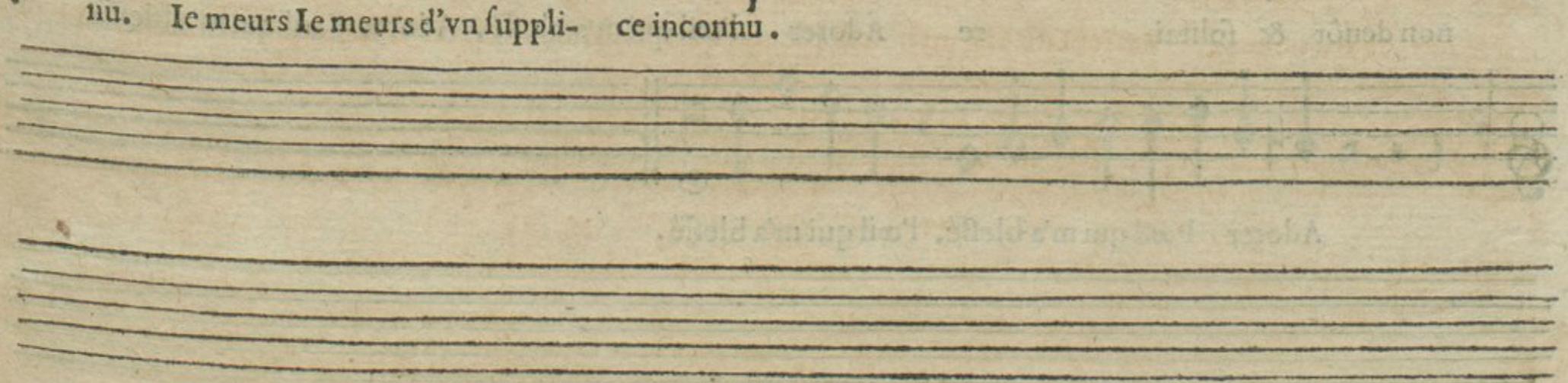
ste visage, Mon teint plus pass'est deuenu, Je suis courbé comme vne fouche,



comme v- ne fouche, Et sans que j'ose ouurir la bouche, Je meurs Je meurs d'un supplice incon-



nu. Je meurs Je meurs d'un suppli- ce inconnu.



CINQUIESME PARTIE. A VI I V O N A V X - C O V S T E A V X.

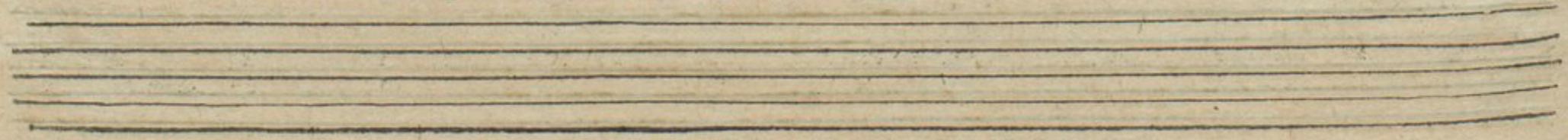
E repos, les jeux, la lieffe, la lieffe, Le peu de foin d'v-

ne jeunesse, Et tous les plaisirs m'ont laissé: Maintenant rien ne me peut plai- re, Sinon de-

uôt & solitaire Adorer l'œil qui m'a blessé. Adorer l'œil qui m'a blessé. rien ne me peut plaire Si-

non deuôt & solitai- re Adorer l'œil qui m'a blessé. Adorer l'œil qui m'a blessé.

Adorer l'œil qui m'a blessé. l'œil qui m'a blessé.



D Autre sujet je ne compo- se, Ma main n'écrit plus d'autre chose, n'écrit plus

d'autre chose, Là tout mon service est rendu, mon service est rendu, Je ne puis suiure vne autre

voye, Je ne puis suiure vne autre voye, vne autre voye, Et le peu de temps que j'employe Ail-

leurs, je l'estime perdu. Ailleurs, je l'estime je l'estime perdu.

SEPTIESME PARTIE. A VI. A V X C O V S T E A V X.

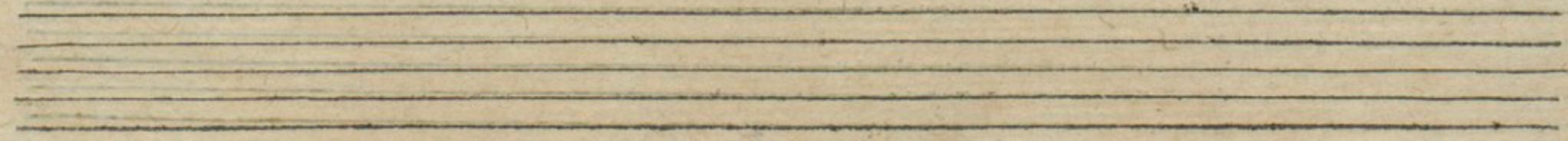
Vel charm'ou quel dieu plein d'enuie- e Quel charm'ou quel dieu plein d'enuie

A changé ma première vie, La comblant d'infelicité? La comblant d'infelicité?

Et toy liberté désirée, Deesse où t'es tu retiré- e? où t'es

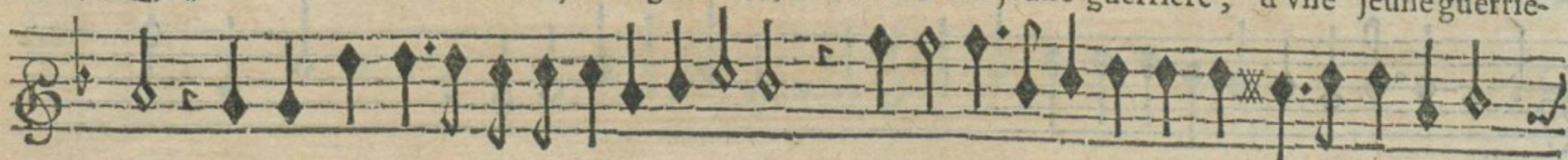
tu retiré- e? Retourne ô douce liberté, Retourne Retourne ô douce

liberté. Retourne Retourne ô douce liberté.





Es traits d'une jeune guerriere, Les traits d'une jeune guerriere, d'une jeune guerriere,



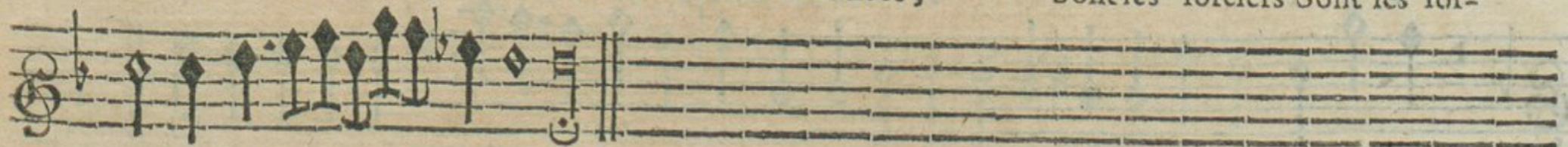
re, Un port celeste, une lumiere, lumiere, Un esprit Un esprit de gloire anime: de gloi-



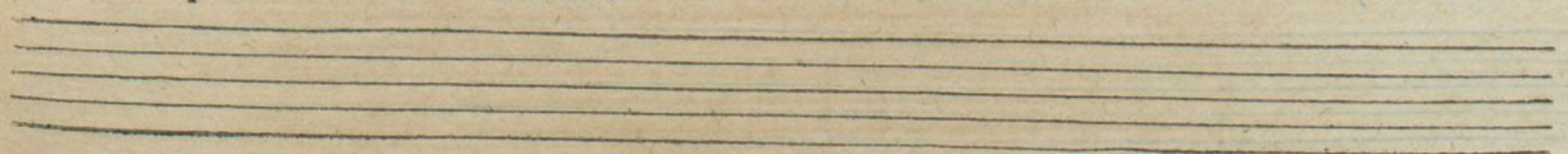
re anime: Hauts discours, Hauts discours, diuines pensees, Et mil- le



vertus amassees, Et mille vertus amassees, Sont les forciers Sont les for-

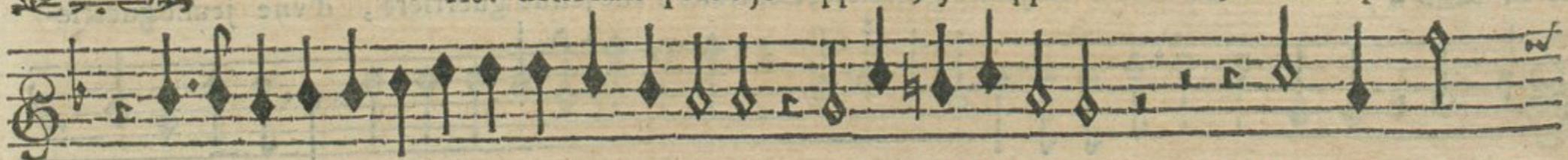


ciers qui m'ont charme.





L As! donc sans profit je t'appelle, je t'appelle, donc sans profit



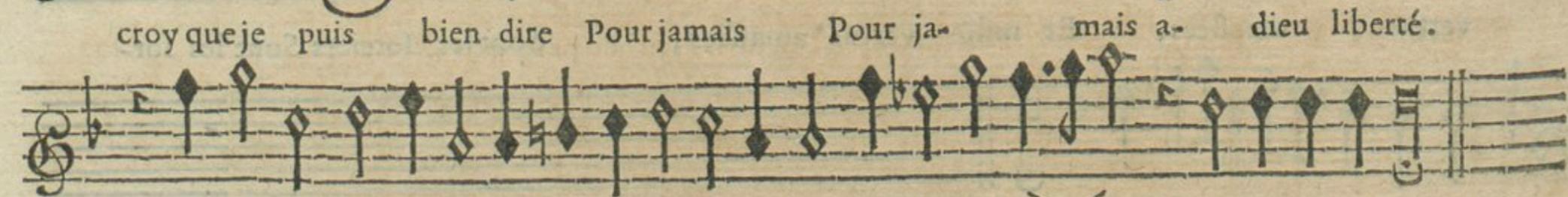
je t'appelle, Liberté pretieuse & belle: pretieuse & belle: Mon cœur est



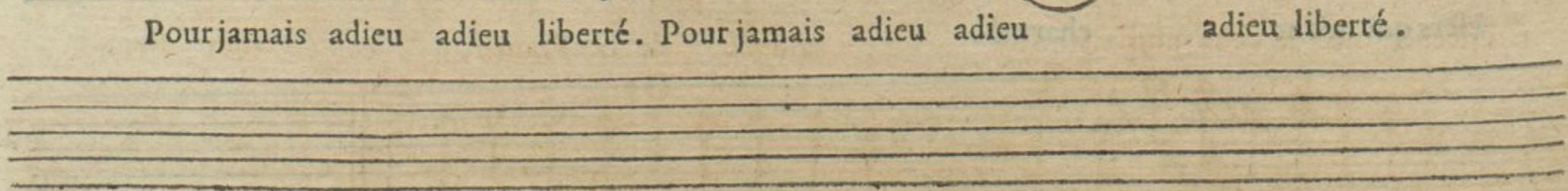
trop fort est trop fort arresté: En vain apres toy je soupire: je soupire: soupi- re: Et



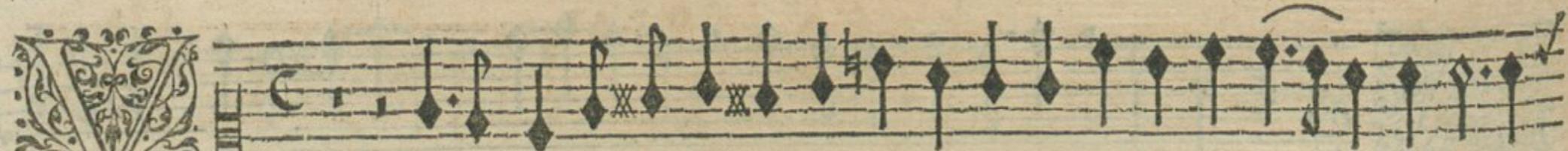
croy que je puis bien dire Pour jamais Pour ja- mais a- dieu liberté.



Pour jamais adieu adieu liberté. Pour jamais adieu adieu adieu liberté.



A Mour, laisse moy donc, Amour, laisse moy donc laisse moy donc laisse moy
 donc, laisse moy donc, Ta puissance est finie: Ta puissance est finie: finie: Je
 suis depuis dix ans depuis dix ans deffous ta tyrannie, Asseruy follement à
 des sujets à des sujets diuers: I'en suis le jeu I'en suis le jeu du peuple, & ne le veux plus
 estre: & ne le veux plus estre: Adoré de la France, & de tout l'vni-
 uers. Adoré de la France, & de tout l'vniuers. & de tout de tout l'vniuers.



Ous pouvez d'un clin d'œil faire viure & mourir, faire viure & mourir, Fai-



re au mois de Ianuier vn doux printemps fleurir, vn doux printemps fleurir, Et au fort &



au fort de la nuit la lumiere nous rendre. Vous estes le Soleil qui me donnez le jour, qui me donnez le



jour, Et je suis le Phenix Et je suis le Phenix qui se brusle alentour: Puis quand je



suis bruslé je renais de ma cendre. je re- nais je renais je renais



de ma cendre.

Iris, il faut penser a faire la retraite, il faut penser a faire la retrait-

te, il faut penser il faut penser a faire la retrait- te, il faut penser a faire la re-

trait- te, retraite, La course course de nos jours est plus qu'à demy faite: est plus qu'à demy

faite: L'age insensiblement nous conduit à la mort: à la mort: Nous auons assez veu sur la mer-

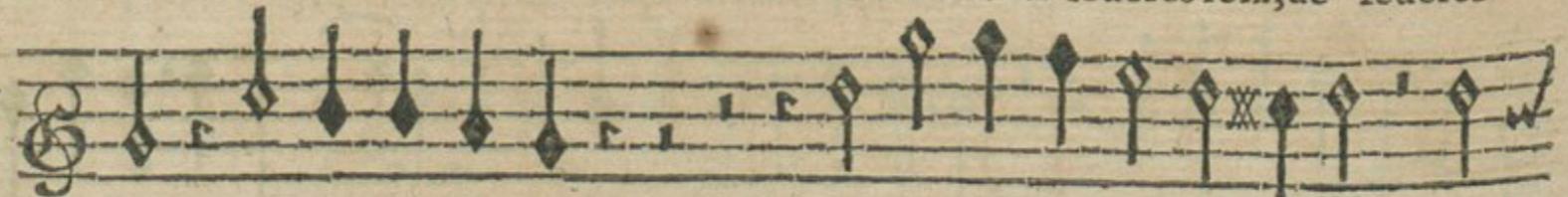
de ce monde, Errer au gré des flots nostre nef vagabonde, Il est temps de joiir de

la douceur du port. de la douceur du port.

PREMIERE PARTIE. A V. A V X - C O V S T E A V X :



Ette beauté fiere & cruelle N'adore de feueres loix, de feueres



loix, de feueres loix, M'ordone de feueres loix, Et



quand je fais ce que je dois, Je suis traitté comme rebelle. Et quand je fais ce que je dois, Je



suis traitté comme rebelle. O cieux! auez vous donc osté le sentiment à la beauté?



O cieux! auez vo^dosté le sentiment le sentiment à la beauté? O cieux auez vous dōc osté le



sentiment à la beauté? le sen- timent à la beauté? le sentiment à la beauté?

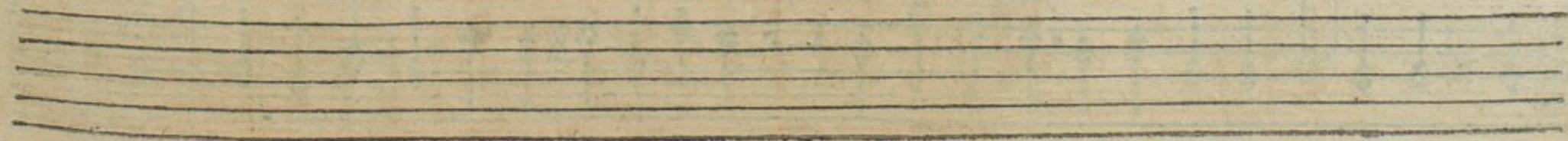
Elle se plaist à me defendre, Elle se plaist à me defendre, Tout ce qui

peut me sou- lager : Et quād mon soin croit l'obliger, Vn seul regard me vient appren-

dre me vient appren- dre: Et quand mon soin croit l'obliger, Vn seul regard me vient apprendre

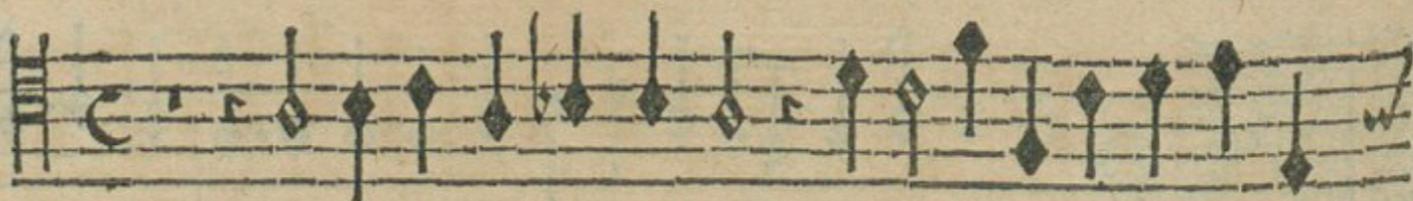
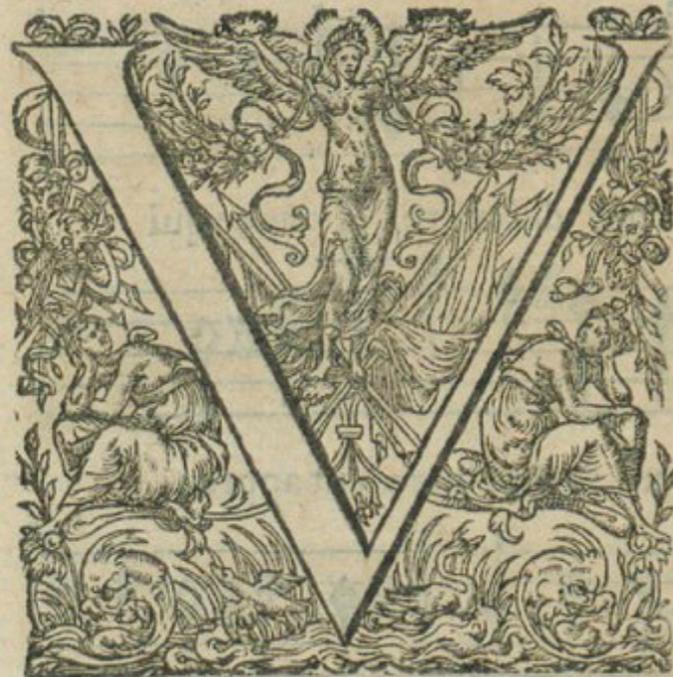
Que rien n'est pareil à ses yeux, Et qu'on n'oblige point Et qu'on n'oblige point les

dieux. Que rien n'est pareil à ses yeux, Et qu'on n'oblige point les dieux.

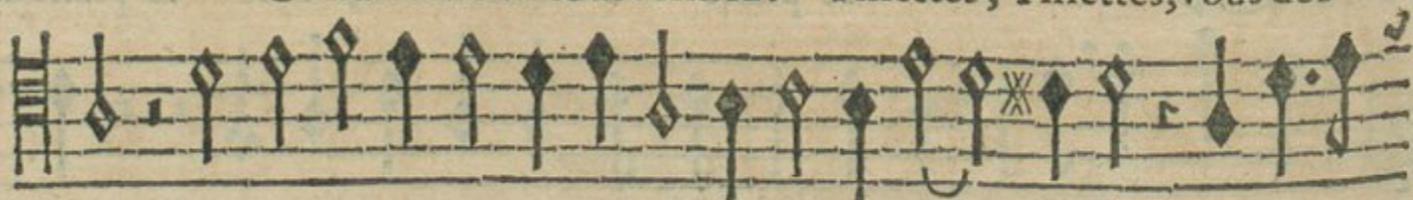


VILAGEOISE. A CINQ.

AVX-COVSTEAVX.



Os huis font-ils tous fermez? Fillettes, Fillettes, vous dor-



mez, Vos huis font-ils to^o fermez? Vos huis s^ot-ils tous fermez? Filletes,



vous dormez, Fillettes, vous dormez, Ouurez les moy si m'aymez,



Ouurez les moy si m'aymez, Ouurez les moy si m'aymez, Fillettes, vous dormez, Fil-



lettes, vous dormez: Car pour vous font confommez Dormez vous, fillettes, vous dor-



mez. Dormez vous, fillettes, vous dormez. fillettes, vous dormez. fillettes, vous dormez.

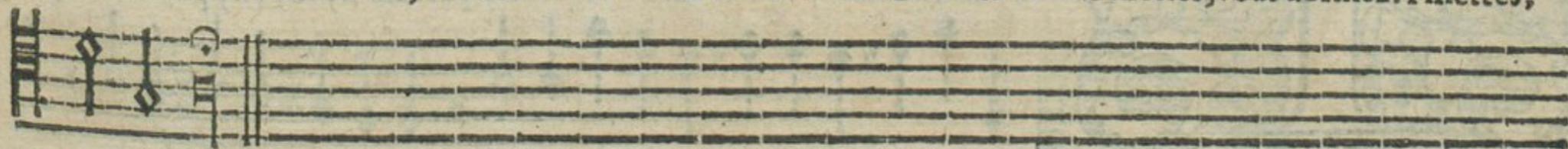
CINQVIÈME.



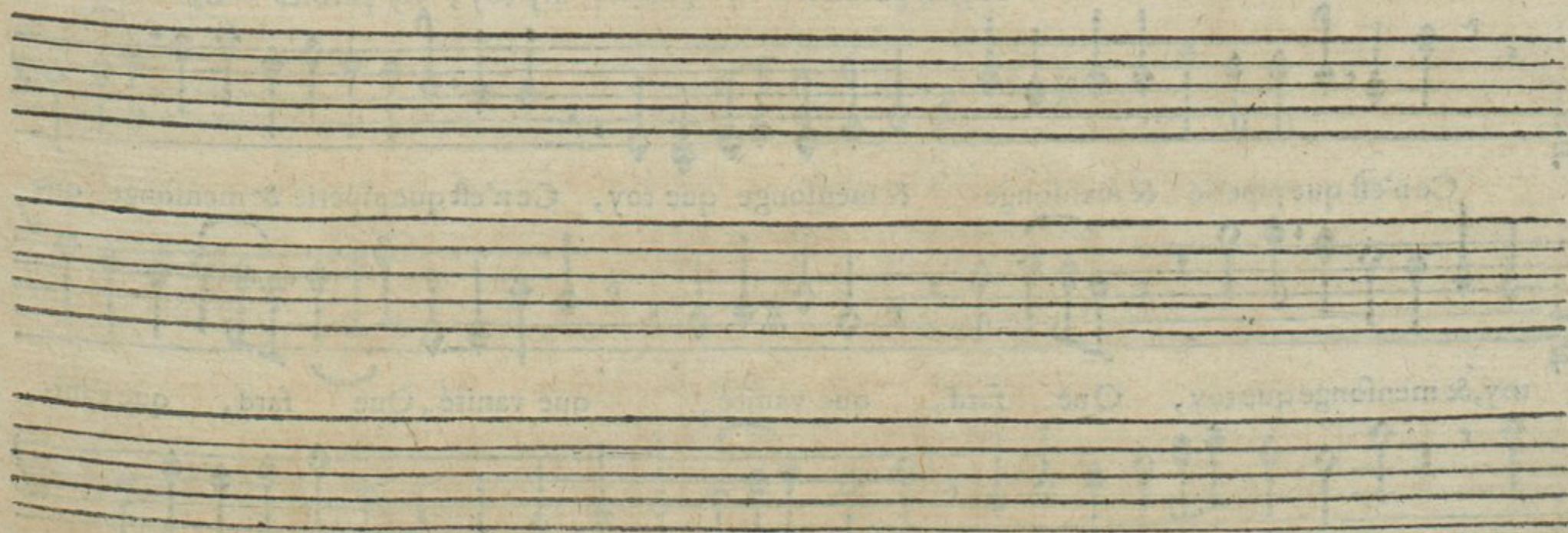
Mes sens d'amour enflamez, Mes sens d'Amour en- flamez, Dormez vous? Fillettes, vous dormez.



Dormez vo? Fillettes, vous dormez. Dormez vous? Dormez vous? Fillettes, vous dormez. Fillettes,



vous dormez .





V ne gardes jamais Tu ne gar- des jamais Tu ne gar-



des jamais ny paroles ny foy, ny paroles ny



foy, ny paroles ny paroles ny foy, ny paroles ny foy,



Cen'est que piperie & mensonge & mensonge que toy, Cen'est que piperie & mensonge que



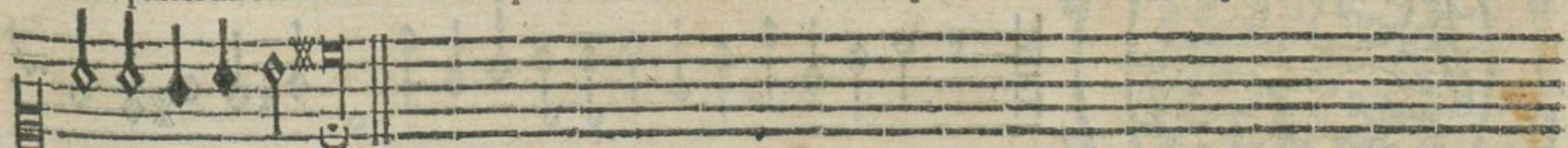
toy, & mensonge que toy, Que fard, que vanité, que vanité, Que fard, que vani-



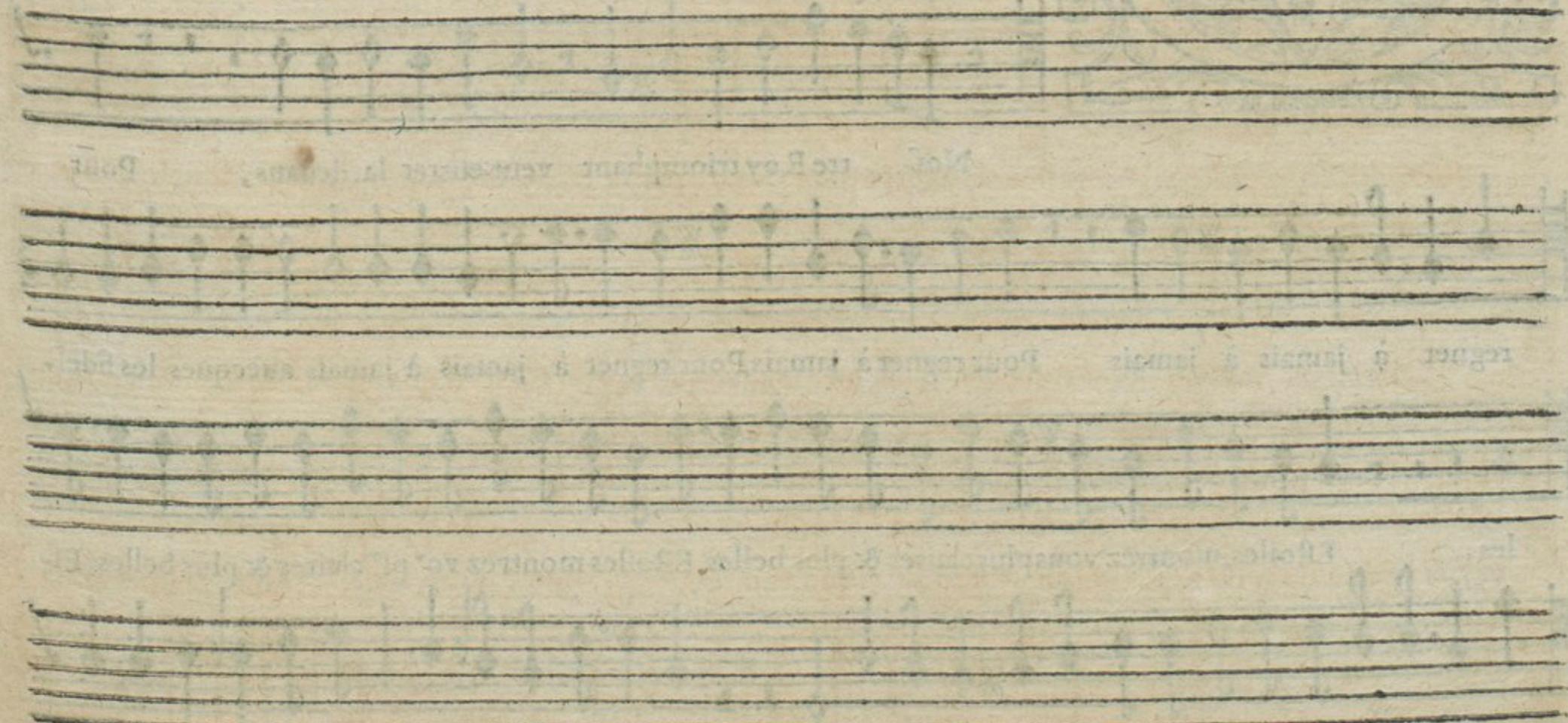
té, Et pour les cœurs attraire, Et pour les cœurs attraire, Tu pense d'une for-



re & parles au contrai- re. Et pour les cœurs attirer, Tu pen- se Tu pense d'une sorte &



parles au contraire.



CHANSON A CINQ.

A V X - C O V S T E A V X .



Vurez, Prince du Ciel, les portes e- ter- nelles, Clofes



Clofes par le peché par le peché si long si long espace d'ans:



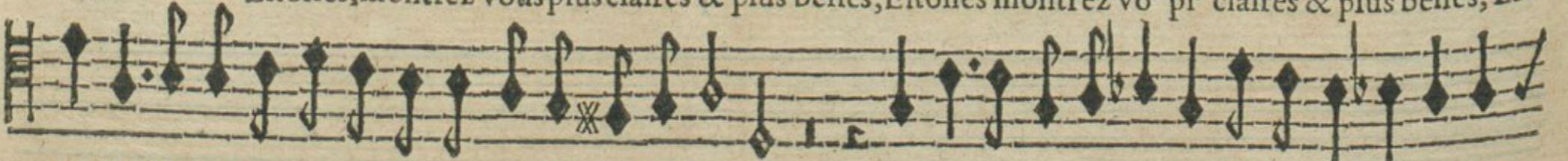
Nof- tre Roy triomphant veut entrer la dedans, Pour



regner à jamais à jamais Pour regner à jamais Pour regner à jamais à jamais avecques les fidel-



les. Estoiles, montrez vous plus claires & plus belles, Estoiles montrez vo⁹ pl⁹ claires & plus belles, Es-



toiles, Estoiles montrez vo⁹ plus claires & plus belles, Soleil, jette des rays plus vifs & plus ardans, plus



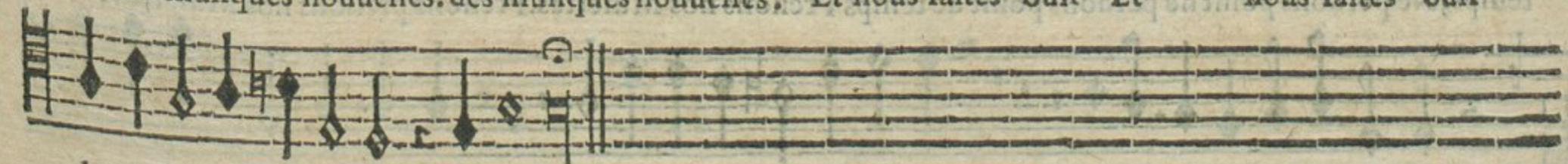
vifs & plus ardans, & plus ardans: Retentissez Retentissez, ô Cieux, Retentissez, Retentif-



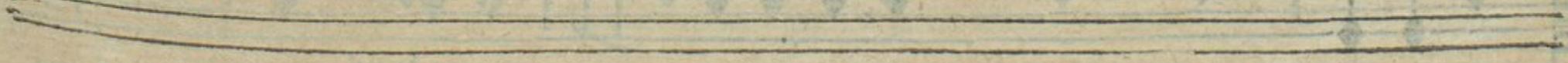
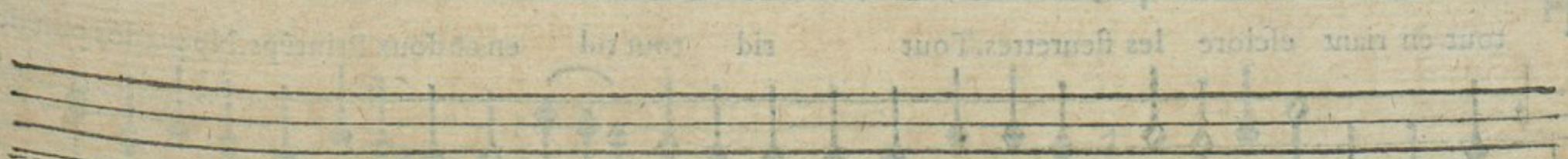
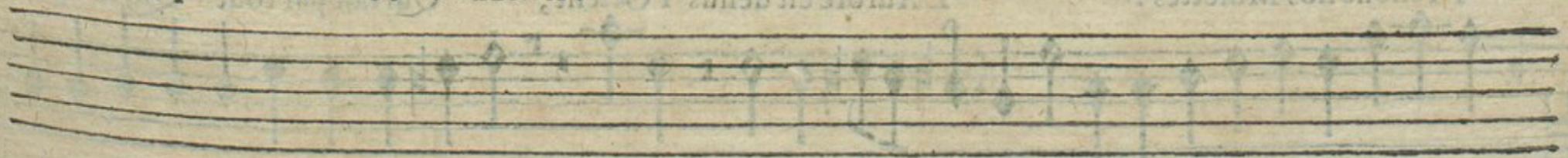
sez, ô Cieux, en sons mieux accor- dans, Et nous faites ouïr Et nous faites ouïr Et nous faites ou-

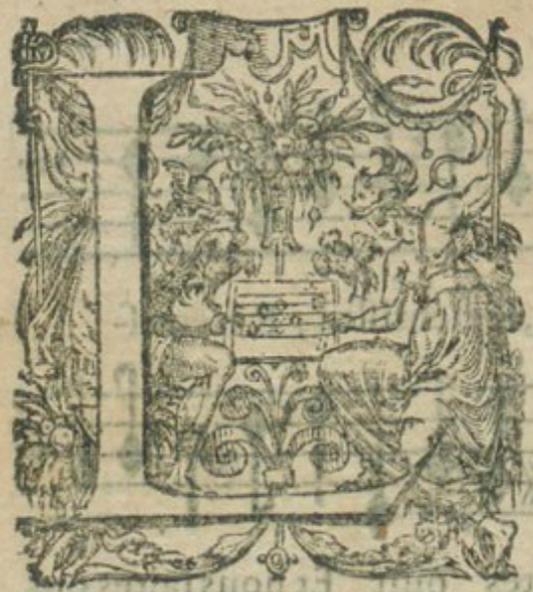


ïr des musiques nouvelles. des musiques nouvelles. Et nous faites ouïr Et nous faites ouïr



des musiques nouvelles. nouvelles.





CHANSON A SIX. A V X - C O V S T E A V X.



A terre s'esmaille de vert, Flore a le sein descouuert, Flore a le



sein descouuert, Orné Orné de Violettes. Tout rid tout rid en ce doux Prin-



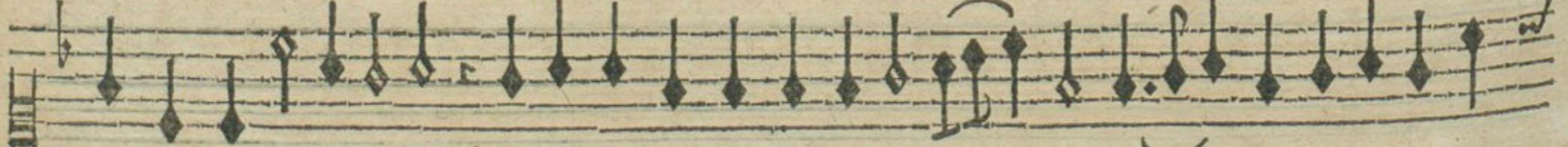
temps, Ne perdons point ne perdons point de temps Prenons nos Mufettes. Prenons prenons nos Mufettes.



Prenons nos Mufettes. L'Aurore est dessus l'Orient, Qui fait par tout Qui fait par



tout en riant esclore les fleurettes. Tout rid tout rid en ce doux Printéps, Ne perdós poit de



temps Prenons nos Mufettes. Les Nymphes dás leurs prez fleuris, Ou- urent à leurs fauoris Leurs



flames plus secrettes. Leurs flames plus secrettes. secrettes. secrettes. Tout rid en ce doux Printēps, Ne perdons



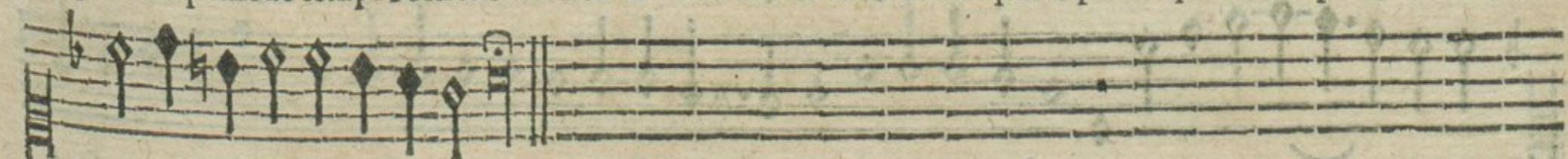
point de temps Prenons nos Mufettes. Car tout le monde Car tout le monde fait l'amour, On



oyt icy tout autour Que Luths, & qu'Espinettes. & qu'Espinettes. Tout rid en ce doux Printēps ne



perdons point de temps Prenons nos Mufettes. à ce doux Printemps Ne perdōs point de tēps Prenons



nos Mufettes. nos Mufettes.



CHANSON A SIX. A V X - C O V S T E A V X.

Ris vos rigueurs inhumai- nes rigueurs inhumaines Iris

vos rigueurs inhumaines Ne causent pas toutes mes peines, Dõt mes es-
prits sont offencez . Dont mes esprits sont offencez . Dont mes esprits sont offencez . Helas ! je me meurs

quand je pense Helas ! Helas ! je me meurs quand je pen- se je me meurs quand je pense A

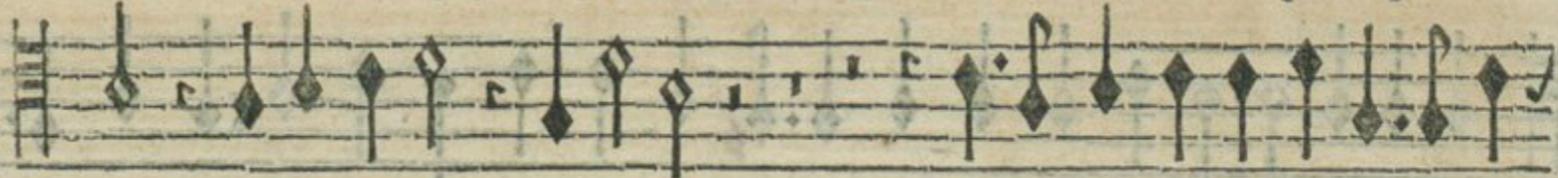
la cruel- le absence Dõt vo^o me menassez . Dõt vous me menassez . Helas ! je me meurs quãd je pense A

la cruelle cruelle absence Dont vous me menassez .

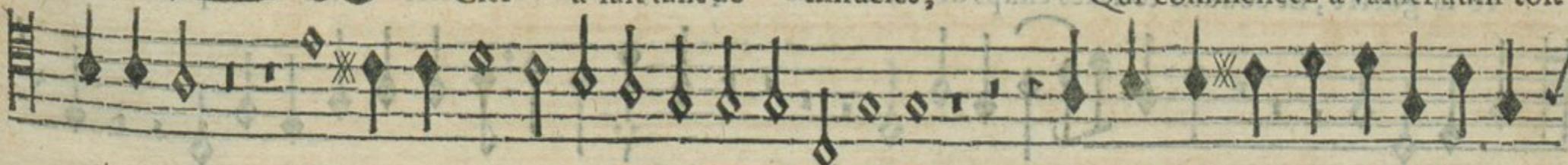
CHANSON A SIX. CINQUIESME. 13



Grand Roy, pour qui le ciel a fait tant de miracles, pour qui le



Ciel a fait tant de miracles, Qui commencez à vaincre aussi tost



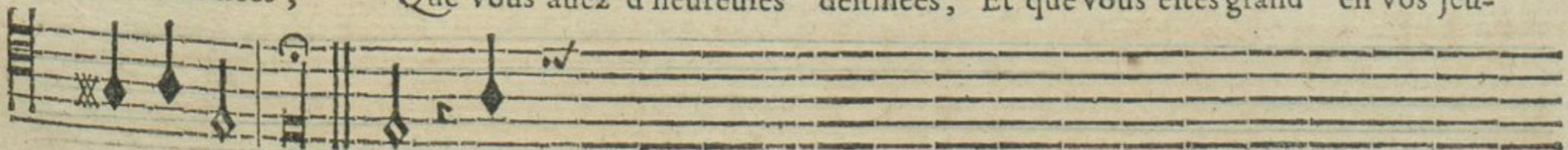
qu'à regner : Vous de qui la grandeur ne trouve point d'obstacles, Vous pouvez tout gagner, Vous pouvez



tout gagner, Vous pouvez tout gagner, Vous pouvez tout gagner, Que vous avez d'heu-



reuses destinées, Que vous avez d'heureuses destinées, Et que vous estes grand en vos jeu-



nes années ! es ! es ! Que

SECONDE PARTIE A SIX.

AUX-COUSTEAUX.



Ar tout vostre grandeur vostre grandeur pourroit pourroit pourroit fai-



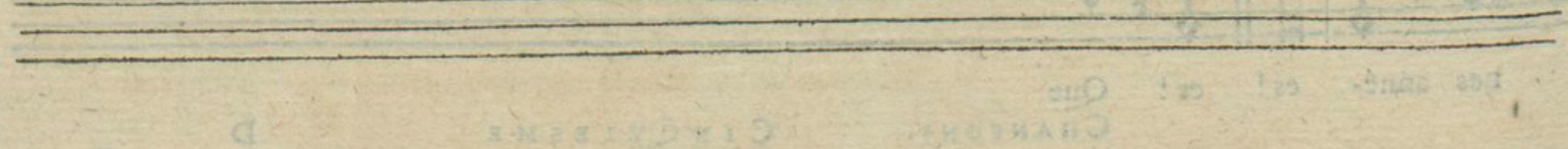
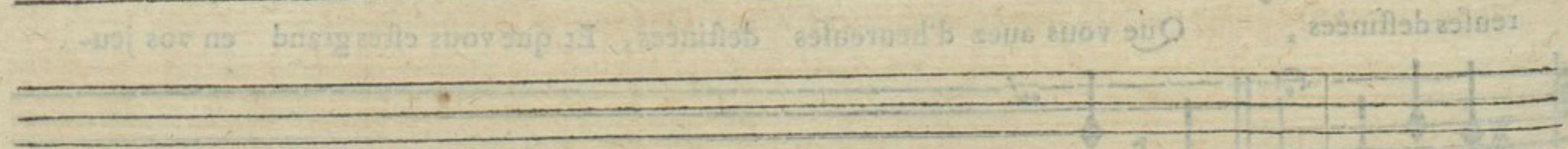
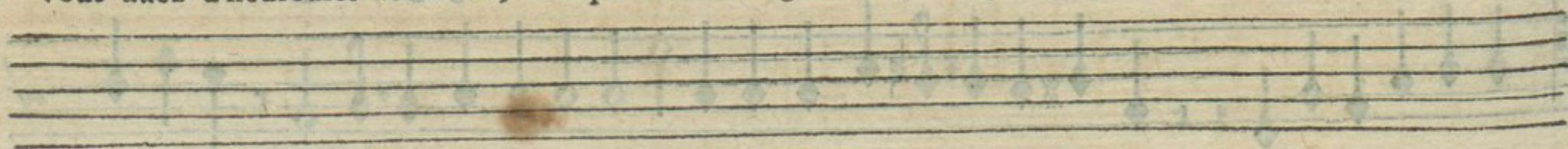
re la guerre, Et couvrir tous les chaps de bataillons espais, Mais vous estes venu pour confer-



uer la terre, Et pour fai- re la paix. Que vous avez d'heureuses destinées, Que



vous avez d'heureuses destinées, Et que vous estes grand en vos jeunes années! es! Que





Ar les vœux de la Reyne, & sa bonté visi- ble, & sa bon- té vi-



si- ble Vn Ange heureusement Vn Ang'heureusement heureusement au jour vous a mené,



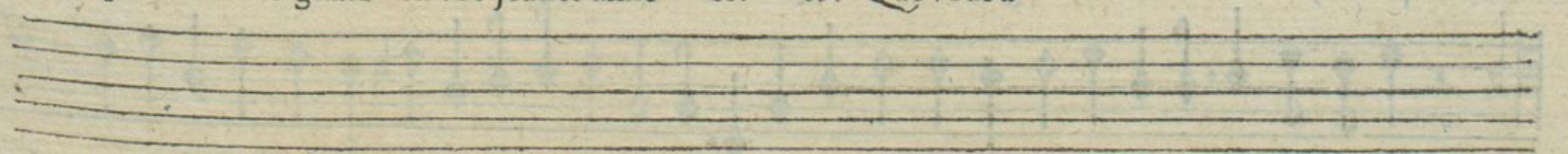
Et par les mesmes vœux vostre peuple paisible paisible Vous ver- ra couronné. Vous verra Vous



ver- ra couronné. Que vous auez d'heureuses destinées Que vous auez d'heureuses destinées,



Et que vous estes grand en vos jeunes anné- es! es! Que vous a-



VOIX DE VILLE. A SIX-IESME AVX-COUSTEAUX.



Tout expres pour faire l'amour Tout expres pour faire l'amour A la fille de la grand'An-



ne, grand' Anne, de la grand' Anne, Qui demeu-



re en nostre fauxbourg Qui. nostre fauxbourg en nostre fauxbourg Dans vne



petite caban-

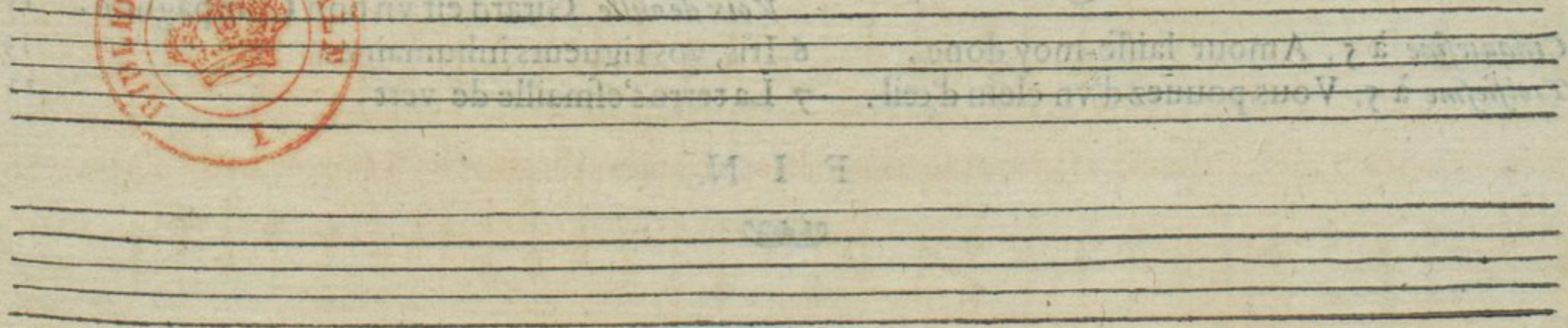
ne, Dans vne petite caban-



ne. petite caban- ne.

petite caban-

ne.





T A B L E
 DES MESLANGES
 D'AVX-COVSTEAVX.

SUR LA LIBERTÉ.

Douce liberté désirée. feuil. 2
Seconde partie. Ton depart m'a trop. 2
Troisiesme. Depuis que tu t'es esloignée. 3
Quatriesme. Vn foin caché. 3
Cinquies. Le repos, les jeux, la liesse. 4
Sixiesme. D'autre sujet je ne compose. 4
Septiesme. Quel charme, ou quel Dieu. 5
Huictiesme. Les traits d'une jeune guetriere. 5
Derniere partie. Las! donc sans profit. 6

CHANSONS A QUATRE.

Cinquiesme à 5. Amour laisse-moy donc. 6
Troisiesme à 5. Vous pouuez d'un clein d'œil. 7

CHANSONS A CINQ.

Cette beauté fiere & cruelle m'ordonne. 8
Seconde partie. Elle se plaist à me defendre. 8
 Ourez, Prince du Ciel, les portes eternelles. 11
 Tirsis, il faut penser à faire la retraite. 7
 Tu ne garde jamais ny parole ny foy. 10
Villageoise. Vos huis sont ils tous fermez. 9

CHANSONS A SIX.

Grand Roy, pour qui le Ciel. 13
Seconde partie. Par tout vostre grandeur. 14
Troisiesme partie. Par les vœux de la Reyne. 14
Voix de ville. Girard est vn bon Compagnon. 15
 Iris, vos rigueurs inhumaines. 13
 La terre s'esmaille de vert. 12

F I N.





EXTRAIT DV PRIVILEGE.



PAR LETTRES PATENTES DV ROY, données à Lyon le vingt-quatriesme jour d'Octobre, l'An de grace Mil six cents trente neuf, & de nostre regne le trentiesme. Signées, LOVIS, & plus bas, PAR LE ROY, DE LOMENIE. Seellées du grand sceau de Cire jaune: Verifiées & Registrées en Parlement le dix-septiesme Nouembre 1639. Par lesquelles il est permis à Robert Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Autheurs: Faisant defenses à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'ils soyent, d'entreprendre ou faire entreprendre la dite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelle en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obeissance: nonobstant toutes Lettres à ce contraires: ny mesme de tailler, ny fondre aucuns Caracteres de Musique sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caracteres & impressions, & de Six mille liures d'amende, ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres. Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles, mis au commencement ou fin desdits liures imprimez, foy soit adjoustée comme à l'Original.



EXTRAIT DV PRIVILEGE

Les Lettres Patentes du Roy, données à Lyon le vingt-
 quatrième jour d'Octobre, l'An de grace Mil six cents trente deux,
 & de nostre regne le trentième. Signées, Loys, & plus bas, PAR
 LE ROY, DE LOMAIN. Seellées du grand sceau de Ciro jaune
 Verifié & Registres en Parlement le dix-septième Novembre de sa
 Par lesquelles il est permis à Robert Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique,
 d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique, tant vocale,
 qu'instrumentale, de tous Auteurs: Faisant défendre à toutes autres personnes de
 quelque condition & qualité qu'ils soyent, d'entreprendre ou faire entreprendre la
 dite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelle en aucun lieu de ce Roy-
 aume, Terres & Seigneuries de son obéissance: non obstant toutes Lettres à ce contrai-
 res: ny mesme de tailler, ny fonder aucun Caractere de Musique sans le congé & per-
 mission dudit Ballard, à peine de confiscation dedit Caractere & impressions, & de
 six mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres. Sa dite
 Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles, mis au commencement ou fin deditz livres im-
 primés, soyent ajoutées comme à l'Original.



